

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE
YAOUNDÉ

DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHT TEACHERS TRAINING COLLEGE OF
YAOUNDE

FRENCH DEPARTMENT

**PROBLÈME DES ARTICLES DÉFINIS CHEZ LES
APPRENANTS DU SOUS SYSTÈME SCOLAIRE
ANGLOPHONE : LE CAS DES ÉLÈVES DE FORM
THREE DU LBM-B.**

*Mémoire rédigé et présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de
L'Enseignement secondaire deuxième grade (Di.P.E.S.II)*

par

EDWIGE NATHALIE NGOUEGNI TIWAN

Licenciée ès lettres bilingues

sous la direction de

Marie-Madeleine MBONDJI MOUELLE

Maître de Conférences

Année académique : 2018-2019

À mes parents, Jeanne TOUKAM épouse TIWAN et Maurice TIWAN.



REMERCIEMENTS

Nous souhaitons avant tout remercier notre directeur de mémoire, professeur Marie-Madeleine MBONDJI MOUELLE, pour le temps qu'elle a consacré à nous apporter les outils méthodologiques indispensables à la conduite de cette recherche; Ses observations, ses suggestions, son exigence et sa patience nous ont grandement stimulé.

Nos remerciements vont également à l'endroit de nos enseignants des Départements de français, d'anglais et des sciences de l'éducation, pour des connaissances transmises et des conseils prodigués durant les deux ans de formation.

Nous aimerions exprimer notre gratitude à notre David TIOMAJOU, pour son apport financier.

Un merci spécial à Fabrice ZANGUE, pour ses conseils, ses encouragements et sa contribution pendant nos recherches.

Nous remercions également ceux, qui de près ou de loin, ont œuvré pour la réalisation de ce mémoire.

**LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES ET
ACRONYMES.**

A : Article

AD : Article Défini

C : Forme contracté

E/A : Enseignement /Apprentissage

ENS : École Normale Supérieure

F : Féminin

FLE : Français Langue Étrangère

FLS : Français Langue Seconde

FLS1 : Français Langue Seconde un

FLS2 : Français Langue Seconde deux

HP : Hypothèse Principale

HR : Hypothèse de Recherche

LBM-B : Lycée Bilingue de Mbouda-Banock

M : Masculin

MINEDUC : Ministère de l'Éducation de Base

MINESEC : Ministère de l'Éducation Secondaire

P : Pluriel

PLEG : Professeur des Lycées d'Enseignement Général

Pr. : Professeur

T : Tableau

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|--|----|
| Tableau 1 : Les articles indéfinis | 20 |
| Tableau 2 : Les articles partitifs | 23 |
| Tableau 3 : Les articles définis | 27 |
| Tableau 4 : Les articles définis contractés | 28 |
| Tableau 5 : Récapitulatif des articles | 28 |
| Tableau 6 : Présentation de l'échantillon | 34 |
| Tableau 7 : Répartition des élèves par région | 37 |
| Tableau 8 : Répartition des élèves par tranche d'âge | 38 |
| Tableau 9 : Répartition des élèves selon qu'ils savent ou non que l'article fait partie des déterminants | 38 |
| Tableau 10 : Répartition des élèves selon qu'ils savent ou non ce qu'on appelle article défini. ... | 39 |
| Tableau 11 : Répartition des élèves selon qu'ils savent ou non la place de l'article dans une phrase. | 39 |
| Tableau 13 : Répartition des élèves selon qu'ils savent ou non le genre et la forme des articles définis | 40 |
| Tableau 14 : Quelle langue parles-tu en famille ? | 40 |
| Tableau 15 : Pourquoi apprends-tu la langue française ? | 41 |
| Tableau 16 : Penses-tu que le français est une langue facile à apprendre? | 41 |
| Tableau 17 : Aimes-tu lire les documents écrits en français ? | 41 |
| Tableau 18 : Combien de fois lis-tu le français par jour? | 42 |
| Tableau 19 : Aimes-tu le français ? | 42 |
| Tableau 20 : As-tu le livre de français au programme ? | 42 |
| Tableau 21 : Es-tu toujours présent au cours de français ? | 43 |
| Tableau 22 : Que souhaites-tu pour améliorer ton niveau de français ? | 43 |
| Tableau 23 : Penses-tu pouvoir parler français autant que l'anglais ? | 43 |

RÉSUMÉ

Le présent travail est d'une grande importance dans le système éducatif camerounais. Il s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, plus précisément la grammaire française. Pour mieux communiquer dans une langue, il faut au préalable maîtriser sa grammaire. Ainsi, ce travail de recherche porte sur le « **problème des articles définis chez les apprenants du sous-système scolaire anglophone: le cas des élèves de Form Three du LBM-B** ». Comment amener les élèves anglophones à résoudre les difficultés qu'ils rencontrent dans l'utilisation des articles définis? La méthode ici est quantitative et nous utilisons des questionnaires. Notre échantillon est formé de cent vingt-deux élèves et trois enseignants du LBM-B. Les problèmes rencontrés sont : la confusion de l'article défini masculin et l'article défini féminin; la méthodologie d'enseignement non adéquate, les manuels d'enseignement ne fournissant pas assez d'informations sur la notion de l'article. Il est recommandé aux enseignants de langue, de mettre le point sur la lecture oralisée dans l'enseignement du *french*, car, dit-on c'est en lisant régulièrement qu'on maîtrise la grammaire d'une langue. Les enseignants doivent motiver les élèves à aimer le français à travers des encouragements. Les problèmes d'articles seront résolus si les élèves sont motivés et s'ils communiquent régulièrement en français.

Mots clés: didactique du FLE, articles définis, langue française, les apprenants du sous-système scolaire anglophone, *french*.

ABSTRACT

The present work is of great importance in the Cameroonian education system. It fits in the field of the FLE, more precisely the French grammar. To communicate in a language, it is better to master its grammar. Thus, this research work focuses on the “**problem of definite article by learners in English-speaking sub-system: the case study of students of Form Three of LBM-B**”. How to get students solve the difficulties they encounter in using definite articles? The methodology used here is quantitative. Our sample is made up of one hundred and twenty two students and three teachers from LBM-B. The difficulties we encountered are: the confusion of the definite masculine article and the definite feminine article, the teacher's Methodology is not adequate. Teaching manuals do not provide enough information on the notion of the article. It is recommended that language teachers focus on oralized reading in

French teaching; because reading promotes the mastery of grammar of a language. Teachers must also motivate students to love French language. The problem related to the article will be solved if the students are motivated and if they communicate regularly in French.

Keys word: didactic of FLE, definite articles, French language, learners of the English-language school system, French.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le Cameroun, longtemps sous la domination de la France et de l'Angleterre, a hérité des langues de ces pays : le français et l'anglais respectivement. Parmi les dix régions que compte le pays, seulement deux d'entre elles sont constituées de locuteurs anglophones : c'est-à-dire ceux qui ont pour première langue de scolarisation l'anglais. Les huit autres régions sont constituées des locuteurs francophones : ceux dont le français est la première langue de scolarisation. Étant donné que le Cameroun est un pays bilingue, le français est considéré comme seconde langue chez les anglophones, tandis que l'anglais est considéré comme seconde langue chez les francophones. Le français est alors, la langue officielle la plus familière chez les locuteurs francophones et la langue officielle la moins familière chez les locuteurs anglophones. Dans les établissements scolaires au Cameroun, les deux langues officielles sont obligatoires : c'est-à-dire le français et l'anglais. Nous allons nous intéresser dans le cadre de ce travail à la langue française.

MBONDJI MOUELLE (1999) parle de français langue seconde un (FLS1) chez les apprenants francophones, parce qu'elle est la première langue de scolarisation et français langue seconde deux (FLS2) chez les apprenants anglophones parce qu'elle est la deuxième langue de scolarisation au niveau universitaire. Pour elle, le français tout comme l'anglais est : « Une langue seconde à deux vitesses sur le plan didactique, selon qu'on se situe au niveau des francophones ou des anglophones »¹ du Cameroun. C'est-à-dire que dans le sous-système scolaire francophone, le français est considéré comme FLS1 et dans le sous-système scolaire anglophone, il est considéré comme FLS2.

Cette auteure va plus loin en parlant de FLE chez les anglophones du Cameroun. Elle pense que certains locuteurs de la zone anglophone du Cameroun vivent dans des environnements où ils ne découvrent le français qu'à l'école. Alors, le français est pour eux une langue étrangère. Selon le programme du français², les élèves doivent être capables à la fin des enseignements de communiquer en langue française. Cependant, on observe des difficultés qu'éprouvent les apprenants anglophones du Cameroun à s'exprimer en français, surtout au niveau de l'utilisation des articles définis dans l'expression écrite. Ces derniers ne font pas de distinction entre l'article défini du genre masculin et l'article défini du genre féminin. Il se pose ici le problème du genre d'article. De ce fait, ce travail de recherche étudiera les causes de ce problème et tentera de trouver des solutions.

¹ MBONDJI MOUELLE, Marie-Madeleine, « Statut du français en milieu scolaire anglophone au Cameroun » in Syllabus vol 1 n°7 : pp 170-180, PUY, 1999.

² MINESEC, Programme de français en classe anglophone des établissements d'enseignement secondaire général, GP/ESG/ Sous-Section du Bilinguisme, 1997.

OBJECTIFS

D'après Hamadou Nacuzon, « Les objectifs de recherche sont le point de départ d'un projet de recherche: ils indiquent pourquoi vous voulez entreprendre cette étude et ce que vous pensez pouvoir accomplir en la réalisant »³. Les objectifs de recherche indiquent en fait l'intention de l'étude, l'idée principale. Ils stipulent ce que l'on souhaite savoir par le biais de la recherche. Il existe deux manières de concevoir les objectifs d'une recherche :

-Modèle 1 : plusieurs objectifs généraux et un objectif spécifique, celui du projet,

-Modèle 2 : un objectif général, celui du projet décliné en plusieurs objectifs spécifiques ou secondaires.

L'objectif général décrit ce que le projet vise à apporter comme contribution. Ce sont les bénéfices sociaux et économiques à long terme pour la société en général ou pour un domaine ou un secteur. Ils répondent à la question « Pourquoi le projet est-il important pour la société ? ». Le projet, à lui seul, ne permet pas d'atteindre les objectifs globaux. Il ne fera qu'y contribuer avec d'autres programmes. L'objectif spécifique décrit les bénéfices partiels, qui sont obtenus par les chercheurs au projet, à une date précise, par exemple à la fin du projet : C'est le bénéfice tangible pour les bénéficiaires, l'amélioration d'une condition de vie ou d'un aspect important d'une organisation. Il répond à la question « Pourquoi les bénéficiaires en ont-ils besoin ? ». L'objectif pourrait contenir les cinq éléments suivants : la période de temps, les groupes concernés, le terrain d'action, le changement souhaité et le verbe d'action.

Il s'agit dans notre travail, de relever les difficultés des élèves de Form Three lors du cours de grammaire française plus précisément l'article. Aussi, nous aimerions amener les élèves anglophones à prendre conscience de l'importance de la maîtrise des articles dans l'apprentissage de la langue française. En mentionnant que le français est la cinquième langue la plus parlée au monde, nous montrerons aux apprenants du FLS2, son importance non seulement dans un pays bilingue comme le Cameroun, mais aussi sur l'échelle nationale et internationale. À la fin de notre travail de recherche, nous devons être capables de relever les causes des difficultés liées aux articles définis chez les apprenants anglophones et les interpréter. Nous devons également proposer des solutions à ces problèmes afin d'amener les apprenants du FLS2 à mieux s'exprimer en français.

³ Nacuzon, Hamadou « cours ingénierie de la formation », SALL, chaire UNESCO, sciences de l'éducation, CUSE/FASTEF/UCAD-DAKAR et équipe Labo CUSE, pp 5 à 8.

MOTIVATION

La motivation est, dans un organisme vivant, la composante ou le processus qui règle son engagement pour une activité précise. Elle en détermine le déclenchement dans une certaine direction avec l'intensité souhaitée et en assure la prolongation jusqu'à l'aboutissement ou l'interruption. C'est un ensemble de facteurs déterminants l'action et le comportement d'un individu pour atteindre un objectif ou réaliser une activité. C'est la combinaison de l'ensemble des raisons conscientes ou non, collectives et individuelles, qui incitent l'individu à agir.

Le choix du sujet : Problème des articles définis chez les apprenants anglophones, part du constat fait au niveau de l'expression orale et écrite des apprenants du FLS2. Nous avons relevé, après des observations, que les apprenants du sous-système scolaire anglophone ont des difficultés dans l'usage du déterminant article. Pour cela, ces apprenants ne font pas le distinguo entre l'article défini du genre masculin et l'article défini du genre féminin et vice-versa. Dans leurs productions, on relève des phrases telles que: «Le femme de mon grand frère organise la mariage cet après-midi », « Je vais assister à le final de challenge vacances », « venez découvrir la spectacle de ce soir ». Ici, la confusion est faite au niveau du genre d'article utilisé. Les élèves ne distinguent pas le genre masculin du genre féminin. De ce fait, nous nous proposons à travers des recherches menées d'aider ces apprenants anglophones à pallier le problème du choix du genre des articles définis.

DOMAINE D'ÉTUDE

C'est une discipline dans laquelle nous décidons de travailler. Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons opté travailler en langue française. Notre domaine d'étude est donc la grammaire basée sur la didactique du FLS2 (français langue seconde2) chez les élèves anglophones. Selon Louis Conturat, dans *Histoire de la langue universelle*, « La grammaire est tout : c'est elle qui fait le caractère d'une langue, c'est elle, aussi, qui en fait la difficulté. »⁴. Ainsi, c'est la grammaire qui permet à l'individu de maîtriser les contours et les détours d'une langue. La grammaire est une partie de la linguistique qui s'occupe de la bonne utilisation de la langue et formulation des règles permettant de parler et d'écrire correctement une langue donnée. Elle tient son origine du grec ancien *grammatiké* et du latin *gamma*. La grammaire renvoie à la construction abstraite et hypothétique par laquelle on essaie de reproduire, de simuler des phrases bien formées. Pour de nombreux auteurs, l'apprentissage et

⁴ Louis Coturat, *Histoire de la langue universelle*, BNF Paris, Hachette, 2015.

la maîtrise d'une langue passent par la maîtrise de sa grammaire. La grammaire, comprise dans le sens de réflexion sur la langue, fait partie des plus anciennes tentatives de la connaissance de l'homme. Pour Comenius, c'est par l'usage que s'acquiert les langues, les règles ne servent plus qu'à confirmer l'usage.⁵ La grammaire en général est comprise comme une activité d'exercice souvent difficile, mais sa place et son rôle dans l'enseignement sont importants selon les situations d'E/A. Ainsi, notre domaine : la didactique, n'est pas choisi au hasard. Étant donné qu'on ne peut parler et écrire une langue sans au préalable maîtriser la grammaire de celle-ci, ce choix du domaine d'étude part de la recherche d'une solution au niveau de la communication des élèves en langue française dans le sous-système scolaire anglophone.

POPULATION DE L'ÉTUDE

La population de recherche, c'est l'ensemble des sujets interpellés par une recherche. Plus restreinte que le public cible, la population d'étude c'est l'ensemble des individus, des sujets accessibles pour la recherche. Selon Mallet et al, (2009), on entend par population un ensemble généralement très grand voir infini d'individus ou d'objet de nature.⁶ Alors, la population de l'étude c'est le public cible, c'est-à-dire le public sur lequel nous allons travailler dans le cadre de ce mémoire. En fonction de l'étude, la population peut être considérée d'un ensemble de personnes, d'organisations ou d'objets matériels. D'après Amuli (2007), la population est définie comme l'ensemble des sujets définis par des critères établis pour l'étude. Ces sujets ont en commun une ou plusieurs caractéristiques.⁷ Étant donné qu'il est souvent impossible voir inutile d'étudier l'ensemble des individus constituant une population, nous avons décidé de travailler sur une partie de la population. Les résultats de l'étude pourraient être appliqués à l'ensemble de cette population spécifique. Alors, pour cette étude, la population cible est constituée des élèves de la Form III du LBM-B.

REVUE DE LA LITTÉRATURE

La revue de la littérature selon Omar AKTOUF, « est l'état des connaissances sur un sujet, c'est en fait un inventaire des principaux travaux effectués sur un thème, c'est une étape

⁵ Comenius, J. A. (2002). *La grande didactique ou l'art universel de tout enseigner tout*. Paris : Klincksieck.

⁶ Mallet et Al.2009, Problème d'urbanisation en Afrique centrale et attention particulière. P.107.

⁷ Amuli DIWE, 2007, notes de cours sur la méthodologie de recherche scientifique

qui permet à partir des travaux étudiés d'envisager de nouvelles orientations ». ⁸ Ainsi la revue de la littérature est l'ensemble des travaux qui ont été réalisés sur un thème et pouvant servir de point de départ à de nouvelles recherches. Elle porte aussi sur les ouvrages généraux ou spécifiques ayant un rapport direct ou non avec la recherche à effectuer. Elle permet de délimiter le sujet de recherche et de ne pas redire ce qui a été déjà dit par d'autres chercheurs.

Dans *Grammaire du Français*, D. Denis et A. Sancier-Château, proposent aux lecteurs de parfaire leurs connaissances grammaticales en donnant des réponses aux questions qui surgissent dans la pratique du français. Sur le plan méthodique pour chaque rubrique, elles proposent une analyse des formes et une réflexion qui s'appuie sur de très nombreux exemples permettant au lecteur de parfaire ses connaissances grammaticales. *Grammaire du français*, résout le problème auxquels font face les apprenants du français pour ce qui est de l'article et répond aux questions qui se présentent couramment dans la pratique du français.

NGUIWA Marie Noël dans son mémoire intitulé « la problématique des pronoms personnels compléments dans l'enseignement /apprentissage du français chez les élèves anglophones : cas des élèves de la lower-sixth Arts1 du lycée bilingue d'application de Yaoundé » pense que l'enseignant doit améliorer les productions écrites et orales des élèves en leur faisant prendre conscience de l'importance de la grammaire dans la langue française. Donc l'enseignant doit valoriser la grammaire afin de permettre aux élèves d'améliorer leurs lacunes. Pour NGUIWA, les élèves doivent apprendre les éléments de la langue en relation avec d'autres dans un champ sémantique ou lexical qui est en relation avec ce qu'ils connaissent. C'est-à-dire que les apprenants du français doivent acquérir des connaissances dans des contextes, apprendre un mot par exemple dans son contexte. Les méthodes pédagogiques utilisées doivent aussi être appropriées au contexte.

RIEGEL Martin et al. , dans *grammaire méthodique du français*, présentent la grammaire telle qu'elle s'écrit et se parle. Ici, la grammaire méthodique du français accorde une place centrale à la syntaxe et à la morphologie qu'elle articule avec les autres dimensions de la langue, tant formelles : phonétique, prosodie, ponctuation et orthographe ; que interprétatives : sémantique et pragmatique. En effet, Martin et al, restituent les difficultés pratiques du français contemporain dans le cadre d'une description méthodique. Il expose, juge, compare, sélectionne et corrige les pratiques de la grammaire française. À chaque fois, ils proposent des méthodes d'enseignement /apprentissage du français.

⁸ Omar AKTOUF, *Méthodologie des sciences sociales et approches qualitatives des organisations*, Québec, PUQ, 1987.

MOUTO, Christiane dans sa thèse de doctorat intitulé « L'enseignement du français aux anglophones au Cameroun : Analyse et propositions didactiques », parle des méthodes d'enseignement du français. Pour elle, l'enseignant en classe de terminale doit préparer les élèves à intégrer les zones francophones. Les élèves, doivent après leur cursus scolaire, être capables de vivre et de s'intégrer dans des zones francophones. Cette auteure s'interroge sur le mode d'emploi de la langue officielle seconde (LO2) dans la société camerounaise. Selon elle, « les besoins réels des principaux acteurs de la salle de classe »⁹ doit être pris en compte. Alors, l'enseignant de langue française doit tenir compte des manques des élèves de sa salle de classe.

« L'ouvrage pour l'enseignement de la grammaire » de Rosette TAMASSON et de Geneviève PETIOT a pour objectif d'apporter des éléments de réponse aux questions que se posent souvent les candidats face aux épreuves et parfois aux cours de français et aussi des questions que se posent des enseignants aux élèves . Bref, ce livre a pour objectif de montrer en quoi l'étude de la langue est primordiale pour l'approche des textes quel qu'ils soient.

NKEPTOUNJI SIME Sandrine dans son mémoire intitulé « Les problèmes de morphosyntaxe dans les copies des élèves de classe de 1ère : cas du lycée bilingue d'Etoug-Ebe » pense que pour améliorer la performance des élèves en morphosyntaxe, il faut mettre l'accent sur la lecture et tenir compte de l'environnement sociolinguistique de l'apprenant. Pour elle, les difficultés morphosyntaxiques se manifestent non seulement à travers le non-respect des normes grammaticales, mais également à travers l'influence des phénomènes de contact des langues. Elle note que l'élève doit être au centre de son apprentissage. Cela dit, il a besoin de la motivation pour apprendre, comprendre et maîtriser la langue française. Pour finir, elle mentionne la non-atteinte d'objectifs du cours de grammaire par l'enseignant.

NANA Emmanuel Victor fait ressortir les difficultés oratoires et écrites des apprenants anglophones du Cameroun dans son mémoire intitulé « La notion du genre grammatical français : ses problèmes d'enseignement /apprentissage en classes anglophones Cameroun ». Pour lui, les apprenants de langue française, tant en FLS qu'en FLE, considèrent généralement la grammaire comme un exercice de classe, souvent très difficile et agaçant. Aussi, ils ne l'apprennent que dans le but de passer les examens. On note dans leurs productions les fautes de grammaire les plus inattendues.

⁹ Mouto, Christiane, *L'enseignement du français aux anglophones au Cameroun : Analyse et propositions didactiques*. 8sep. 2016. inédit

NITCHEU Marguerite dans son mémoire intitulé « Enseignement du français en classes anglophones le cas des élèves de Form One et Form Five de deux établissements scolaires de la ville de Buea », traite le problème relatif à la mauvaise performance des élèves anglophones dans l'épreuve de Français. Pour elle, ce problème vient du fait que ces derniers lisent peu et conversent rarement dans cette langue. Les élèves anglophones ont tendance à parler anglais même parfois aux heures de cours de français. NITCHEU, remet aussi en cause l'efficacité des méthodes d'enseignement dites directes ou actives employées par les enseignants de langue française dans les classes anglophones.

Pour KENFACK Émeline Sandrine dans son mémoire : « Étude des problèmes relatives à la syntaxe du verbe : le choix de l'auxiliaire, l'accord du participe passé et l'accord du verbe. Cas des élèves de Form V du lycée bilingue d'application de Yaoundé », le programme de french doit être redéfini, et doit comporter le contenu grammatical. Les auteurs des manuels au programme doivent multiplier les exercices d'application pour permettre aux élèves de mieux faire des révisions ou des devoirs à la maison, et par conséquent apprendre davantage la langue française. Pour elle, les conditions dans lesquelles les leçons de french sont dispensées sont déplorables. Elle pense que la construction des salles de classe adéquates et même de bureaux pour enseignants serait d'un très grand apport pour l'enseignant. De même la création des laboratoires de langue et des bibliothèques au sein des établissements scolaire selon elle, faciliterait l'enseignement /apprentissage du french.

ELOUNDOU Patrice, dans son mémoire intitulé « Didactique du français : les erreurs morphosyntaxique dans la production écrite en Form Five en milieu francophone », fait ressortir les erreurs commises par les apprenants anglophones dans l'apprentissage de la langue française. Pour lui, l'erreur dans la production écrite des élèves est étroitement liée au milieu sociolinguistique, scolaire et extra-scolaire. Donc l'environnement joue un rôle primordial dans l'apprentissage d'une langue.

PROBLÈME

Un problème est une faille ou une lacune dans nos connaissances. Dans un sujet de recherche, il faut toujours se poser des questions sur le problème réel du sujet, ce qui amène à faire des recherches. Le problème qui se pose dans cette recherche est celui de la confusion des articles. Nous faisons allusion ici à l'utilisation des articles en français; la manière donc les apprenants anglophones s'en servent pour construire des phrases. Dans leurs conversations, ils confondent l'article du genre masculin et celui du genre féminin. Cette confusion a des influences négatives dans leurs productions écrites. Fort de tout ce qui

précède, il nous est paru judicieux de nous interroger sur les difficultés que rencontrent les apprenants du français dans l'usage des articles définis. Ainsi, comment faire pour résoudre ce problème que font face les élèves de Form III?

PROBLÉMATIQUE

La problématique est la présentation d'un problème sous différents aspects. C'est la question à laquelle l'étudiant va tâcher de répondre à la fin du travail. La construction de la problématique se fonde sur une vue exposée de la phrase qui rend compte des sous-entendus (sens caché) et permet de mettre en évidence les liens logiques entre les termes du sujet. La problématique est alors une question complexe qui demande d'être capable de conjuguer plusieurs informations, parfois divergentes, en les justifiant, tout en restant neutre. Selon M. Beaud, la problématique « est l'ensemble construit d'une question principale des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettent de traiter le sujet au choix »¹⁰. Les principales préoccupations de cette étude sont celles de savoir:

- * Quels sont les difficultés que rencontrent les apprenants du FLS2 lors de l'usage des articles définis ?
- * Pourquoi l'utilisation des articles définis par les élèves anglophones constitue-t-elle un problème ?
- * Ces apprenants du sous-système scolaire anglophone montrent-ils de l'intérêt pour la grammaire française ?

HYPOTHÈSE

Selon OUELLET, une hypothèse « est une affirmation provisoire suggérée comme une explication d'un phénomène »¹¹. Allant dans le même sens que lui, Mace-G déclare que l'hypothèse « est une réponse anticipée à la question spécifique de recherche, c'est un énoncé déclaratif qui précise une relation anticipée entre des phénomènes observés ou imaginés ». Ainsi l'hypothèse est une réponse provisoire que l'on donne à une question de recherche. Ce qui signifie qu'un phénomène fournit une orientation générale au travail de recherche. Notre travail répond à une question principale et trois questions secondaires.

¹⁰ BEAU, Michel. *L'art de la thèse : comment préparer et rédiger une thèse, un mémoire ou tout autre travail universitaire*. Montréal : Boréal, 1985, p.47-53.

¹¹ OUELLET, *Processus de recherche : une approche systémique*. Sillery (Québec) : presse de l'Université du Québec, 1981.

HYPOTHÈSE PRINCIPALE

On entend par hypothèse principale une hypothèse globale qui sert à guider une réflexion plus approfondie et à orienter des lectures. Ainsi, nous pensons que la confusion des articles par les apprenants anglophones serait due au fait qu'on utilise un seul mot « the » dans la langue anglaise pour désigner en même temps l'article défini masculin, féminin et pluriel. De ce qui précède, il est clair que les apprenants du french ne chercheraient pas à déterminer si l'article est masculin ou féminin avant son emploi.

HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

Les hypothèses secondaires ou hypothèses de recherche sont plus spécifiques et concrètes. Elles s'engagent dans une étude bien précise. Elles sont pour ainsi dire opérationnelles et vérifiables. Comme hypothèses secondaires, nous relevons ceci :

- Les apprenants du french n'accorderaient pas d'importance à la lecture.
- Les cours de grammaire française enseignés aux anglophones ne mettraient pas d'accent sur l'usage des articles en français et la durée des enseignements du français pourrait être un frein à la maîtrise des articles.
- Les élèves anglophones ne montreraient pas de l'intérêt pour la langue française, en général, et la grammaire, en particulier par manque de motivation et l'influence de l'environnement linguistique dans lequel ils étudient.

PLAN DU TRAVAIL

Tout travail de recherche a besoin d'un plan pour exister. Le plan sert à mieux présenter de quoi il est question dans une étude. Ce travail de recherche sera divisé en trois grandes parties. La première partie sera théorique ; C'est-à-dire que nous expliquerons les notions clés liées à l'article et présenterons ses différentes catégories. La seconde partie sera pratique, centrée sur les enquêtes de terrain et des interprétations. La troisième partie sera basée sur la validation des hypothèses et les suggestions didactiques.



PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE

Cette première partie de notre travail présente et analyse les articles français, en général, et les articles définis, en particulier. Il s'agit pour nous de faire le point sur les articles afin de déceler les problèmes auxquels font face les apprenants anglophones. De ce fait, cette partie sera divisée en deux chapitres. Le chapitre un se consacrera aux définitions des notions autour de l'article. Le chapitre deux fera le point sur les catégories d'article.

CHAPITRE I : DÉFINITION DES CONCEPTS

Dans ce chapitre nous définirons les notions qui nous permettront de mieux comprendre notre sujet de recherche.

I-1 PRÉSENTATION DU SUJET

Il s'agit d'expliquer, des mots ou groupes de mots phares de notre sujet de recherche.

I-1-1 PROBLÈME

Étymologie : emprunté au latin *problema* (problème, question à résoudre), lui-même emprunté au grec ancien *pro'blema* (ce qui est lancé en avant ou projeté, obstacle, promontoire).

Dans le domaine de l'analyse fonctionnelle, on définit un problème comme étant un écart, une difficulté observable entre un résultat attendu et le résultat constaté ; une difficulté d'ordre spéculatif à laquelle on cherche une solution satisfaisante pour l'esprit. Un problème dans son acception la plus courante est une situation dans laquelle un obstacle empêche de progresser. Il naît lorsqu'il y'a une différence entre l'état des choses et celui souhaité. Un problème est donc une question à résoudre qui prête à discussion, dans une science ; cette question d'ordre théorique ou pratique qui implique des difficultés à résoudre et donc la solution reste incertaine.

I-1-2 L'ARTICLE DÉFINI

L'article : nom masculin, c'est un mot outil permettant d'introduire un syntagme nominal et de montrer la définitude.

Défini : adjectif et nom masculin, qui se rapporte en principe à un objet particulier, déterminé.

En grammaire, l'article défini est une sous-catégorie de déterminants définis, qui participe à l'actualisation du nom noyau en indiquant, soit que le référent : la chose, l'animal, la personne dont il s'agit ; est connu des actants de l'énonciation, soit que des satellites vont suivre : adjectif qualificatif, complément du nom, préposition relative..., qui permettront à l'interlocuteur d'identifier, précisément, se représenter. L'article défini est utilisé pour identifier un nom spécifique, pour exprimer un concept général, pour exprimer ce qu'on aime et ce qu'on n'aime pas, nos préférences ; pour indiquer une régularité. Il est donc l'outil type de la détermination complète. Il s'oppose ainsi à l'article indéfini et à l'article partitif, qui eux présupposent que le référent n'est pas connu des interlocuteurs. De ce fait, l'article défini (le,

la, les ou l') accompagne un nom dont le sens est complètement déterminé, c'est-à-dire que l'être ou l'objet accompagné est individualisé, repéré ou connu.

I-1-3 LE SYSTÈME ÉDUCATIF

Dans un pays, le système éducatif est une organisation formelle du parcours scolaire, académique et professionnel. Au Cameroun, il est régit par la loi numéro 98/004 du 14 avril 1998. Une loi, à qui l'on doit les bases et les fondements du fonctionnement de l'institution scolaire nationale. Il comporte trois types d'enseignements : l'enseignement de base, l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. La particularité du système éducatif au Cameroun est le bilinguisme. En effet, on peut étudier en français et en anglais et obtenir des diplômes équivalents. Nous allons nous intéresser au sous-système anglophone.

Selon l'Article 16 de la loi numéro 98/004 du 14 avril 1998, Le sous-système anglophone est organisé en cycles et filières ainsi qu'il suit : l'enseignement maternel d'une durée de deux ans; l'enseignement primaire d'une durée de six ans; l'enseignement secondaire d'une durée de sept ans; l'enseignement post- primaire d'une durée de deux ans; l'enseignement normal d'une durée de deux à trois ans. L'enseignement secondaire comprend : un premier cycle de cinq ans ayant un sous- cycle d'observation en tronc commun de deux ans et un sous-cycle d'orientation de trois ans d'enseignement général et technique; un second cycle de deux ans d'enseignement général ou d'enseignement technique. En plus de l'enseignement général, une formation pratique est offerte aux élèves dans les collèges et lycées professionnels, selon leur orientation.

Ainsi, le sous-système anglophone au Cameroun est moins connu à cause de son nombre d'établissements réduits, plus répandu dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest Cameroun. Il est perçu par l'opinion publique comme le système éducatif le moins dense et le moins compliqué; A cause du fait qu'on n'y enseigne pas les langues vivantes telles que l'Allemand, et l'Espagnol, l'Italie.... Dans ce Sous système, l'éducation physique n'est pas une discipline obligatoire. A la seule différence qu'ils ont les mathématiques, l'anglais et le français comme disciplines obligatoires.

Tout comme dans le sous-système francophone, le sous-système anglophone a deux cycles à savoir : le premier et le second cycle. Le premier cycle dure cinq ans et va de Form 1 à Form 5. Le second cycle dure deux ans. Le passage en classe de terminale est subordonné à l'obtention du GCE O/L (obtenu au niveau de Form 5) qui, à son tour permet l'entrée au Lower sixth. Au premier cycle, les élèves sont tenus de faire toutes les matières. Le second cycle est constitué de lower et upper sixth.

Les Baccalauréats littéraires et scientifiques qui constituent les deux séries de ce sous-système connaissent une répartition interne de leurs matières. Ces deux séries ont une caractéristique commune qui est liée à l'existence des combinaisons. De même les matières sont indépendantes et elles n'ont pas de coefficient. Leur système d'évaluation porte sur les mentions A, B, C, D, E. Lors du passage du GCE A/L, les matières suivantes sont obligatoires.

Pour les littéraires:

UPPER SIX A1 : Histoire, Littérature, Français.

UPPER SIX A2 : Géographie, Economie, Histoire.

UPPER SIX A3 : Littérature, Economie, Histoire.

UPPER SIX A4 : Géographie, Economie, Mathématiques

UPPER SIX A5 : Histoire, Littérature, Philosophie.

Pour les scientifiques :

UPPER SIX S1 : Physique, Chimie, Mathématiques

UPPER SIX S2 : Biologie, Chimie, Physique

UPPER SIX S3 : Biologie, Chimie, Mathématiques

UPPER SIX S4 Biologie, Chimie, Géologie

Il faut signaler qu'au niveau des séries, les candidats en plus des différentes matières ci-dessus évoquées, ont la possibilité de choisir d'autres matières parmi les onze inscrites au programme. Et, les candidats au GCE A/L de la série scientifique doivent faire la pratique deux à trois semaines avant l'écrit. Par ailleurs les examens du GCE O/L et du GCE A/L se déroulent le même jour.

Revenons au premier cycle du sous-système anglophone. Il est constitué de la Form One à Form Five. Dans ce premier cycle du secondaire général anglophone, le français est une matière obligatoire. En Form Five, les élèves composent le General Certificate of Education – Ordinary Level (GCE OL).

De tout ce qui précède, L'enseignement du français dans le sous-système anglophone à un fondement légal et des objectifs à atteindre. Cet enseignement de la langue française aux anglophones a été concrétisé dans ce que l'on désigne par « Le programme de français en classe anglophone des établissements d'enseignement secondaire général »¹², élaboré par le Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC) qui naît des cendres de l'ancien ministère de l'éducation nationale. Ainsi, l'enseignement du français dans les lycées et

¹² MINESEC, Op. Cit.

collèges du sous -système anglophone, s'appuie sur Le programme de français en classe anglophone des établissements d'enseignement secondaire général. Il vise à :

- Développer et enrichir la personnalité de l'enfant ;
- Favoriser son épanouissement individuel et social ;
- Favoriser l'égalité de chance ;
- Affirmer l'unité et l'intégration nationale

Il s'agit d'inculquer aux apprenants les aptitudes pouvant leurs permettre de converser en langue française. Alors, ils seront capables de s'exprimer, de communiquer leurs souhaits, désirs et pensées. Il s'agit aussi de permettre aux apprenants de s'intégrer dans la zone francophone et de profiter des mêmes opportunités que les apprenants francophones.

I-1-4 LA CLASSE DE FORM THREE

Elle fait partie du premier cycle de l'enseignement secondaire général. Il s'agit du niveau III du sous-cycle d'observation. Elle est l'équivalent de la classe de quatrième (4e) dans le sous-système francophone et est aussi sous-entendu troisième (3e) année dans l'enseignement secondaire technique. Bref l'accès à ce niveau d'étude se fait après deux ans d'études réussies en première année et en deuxième année du premier cycle (classe de Form One et Form Two).

I-1-5 LE LBM-B

Le Lycée Bilingue de Mbouda-Banock est un établissement scolaire d'enseignement général bilingue situé dans la région de l'ouest, département des Bamboutos, arrondissement de Mbouda. C'est un lycée parfaitement bilingue, allant du premier cycle au second cycle de la section francophone, de la classe de 6e en Tle ; Et de la section anglophone, de la Form One à Upper sixth.

I-2 LES DETERMINANTS

I-2-1 Définition

Le déterminant fait partie du groupe nominal. Il s'accorde en genre : masculin ou féminin ; et en nombre : singulier ou pluriel avec le nom qu'il détermine. Exemples : ma sœur ; ces immeubles ; quelle surprise! Les hommes. Le déterminant est généralement placé devant le nom, parfois séparé de celui-ci par un adjectif qualificatif. Exemples : ma gentille sœur ; ces grands immeubles ; quelle bonne surprise !

I-2-2 Types de déterminants

Les déterminants sont classés dans plusieurs catégories : les articles, les déterminants possessifs, démonstratifs, indéfinis, interrogatifs, exclamatifs et les numéraux.

- Les déterminants possessifs : ma, ta, sa, mon, ton, son,...
- Les déterminants démonstratifs: ce, cet, cette, ces.
- Les déterminants interrogatifs: quel, quelle, combien de...
- Les déterminants exclamatifs: quel, quels, quelle, quelles.
- Les déterminants numéraux : Numéros cardinaux (un, dix, cent...) et Numéros ordinaux (1er, 2ème...).
- Les déterminants indéfinis : trop de, plus de, tant de...
- Les articles : Définis (le, la, les, l'), Indéfinis (un, une, des), Partitifs (des, du, de la) et Contractés (du, des, au, aux) et Zéro.

Le déterminant qui nous intéresse ici c'est l'article!

I-2-3 L'article

L'article est un déterminant qui se place devant le nom ou devant l'adjectif qui qualifie le nom.

Le mot article, du latin *artus*. C'est à dire articulation. Il indique un élément cohérent d'une décomposition. En grammaire, c'est un déterminant placé devant le nom, précisant le degré de définition de celui-ci.

L'apparition de l'article qui existe dans toutes les langues bien qu'en latin il n'y ait pas, est un phénomène linguistique intéressant. Son intérêt réside tout d'abord dans le fait qu'elle représente l'un des rares cas du passage d'une catégorie de mots à une autre : le pronom démonstratif change en article, mais aussi dans les raisons possibles de ce passage, dans les besoins d'expression qui l'avaient provoquée. G. Guillaume se consacra à la solution du problème de l'article en français. Il y démontre que l'apparition de l'article et son expansion en français sont dues au besoin de l'esprit porté à distinguer, de façon de plus en plus systématique, le nom en tant qu'unité de l'inventaire lexical du nom actualisé, c'est-à-dire employé dans le discours. Ex: l'article défini français se développa à la base du démonstratif latin *Me*, ce qui prédétermina sa qualité de déterminatif et ses fonctions futures. Le même démonstratif latin est à la base du démonstratif français *cil* (lat. *ecce-ille*); il y a donc les différenciations de *Me* en démonstratif et en article qui annonce des différences dans le caractère des déterminations respectives.

Il s'agit de deux types de démonstrations:

a) En montrant directement les choses présentes dans la réalité, on emploie le démonstratif. Ex.: As-tu lu ce livre?;

b) En montrant les choses présentes dans la mémoire, c'est-à-dire en les rappelant par anaphore, on emploie l'article défini. Ex.: Je t'ai apporté le livre [dont tu m'as parlé.]. Cette évolution se produit dans toutes les langues romanes qui, à partir de ce stade commun, prirent des itinéraires différents pour le développement ultérieur de l'article, de sorte qu'aujourd'hui elles présentent, pour ce qui est de l'emploi de l'article, des situations assez différenciées.

• Étymologie

En grammaire traditionnelle, l'article a plusieurs définitions. Selon l'une d'elles, c'est une partie du discours à fonction grammaticale, qui accompagne le nom dans certaines langues, indiquant dans quelle mesure celui-ci est connu des participants à une situation de communication donnée.

Du point de vue syntaxique, il fait partie de la classe des déterminants au sens large c'est-à-dire les termes subordonnés au nom, sous-classe des déterminants abstraits.

D'après une autre définition, l'article est le déterminant minimal, le mot qui permet au nom de s'actualiser, de se réaliser dans une phrase, si le sens ne rend pas nécessaire le choix d'un autre déterminant.

L'article est un mot qui, du point de vue logique, individualise ou généralise le nom qu'il accompagne.

D'un autre point de vue, l'article fait partie de la catégorie des clitiques, c'est-à-dire qu'il ne peut pas être séparé du nom auquel il se rattache.

Toutes les langues ne possèdent pas d'articles. Telles sont, par exemple, le latin et la plupart des langues slaves. Dans la plupart des langues d'Europe, du moins, tous les articles sont proclitiques, c'est-à-dire des mots placés devant le mot déterminé, mais dans certaines, comme le roumain, le bulgare ou l'albanais, l'article défini est enclitique, c'est-à-dire ajouté à la fin du mot déterminé, tel qu'un suffixe.

Les langues sont différentes selon que les articles s'accordent ou non avec le nom déterminé. Dans les langues romanes occidentales, par exemple, ils s'accordent en genre et en nombre, mais en anglais ou en hongrois, ils ne s'accordent pas. L'article peut avoir la fonction secondaire d'indiquer les catégories grammaticales du nom lorsque celui-ci ne le fait pas. En espagnol, par exemple, le nom *problema* a une terminaison spécifique pour le féminin, mais grâce à un article (un/el problema), on peut savoir qu'en fait il est masculin. En français, on

ne distingue pas à l'oral, dans la plupart des cas, le nombre du mot isolé, mais avec un article, il devient évident : un/le mur [my:ʁ], des/les murs [my:ʁ].

Une autre fonction secondaire de l'article est de substantiver des mots appartenant à d'autres classes lexico-grammaticales, ou des syntagmes : (fr) trois mâts (syntagme à déterminant numéral) → un trois-mâts « navire ayant trois mâts » ;
(en) smell « sentir » (verbe) → a smell « une odeur » ;
(ro) bine « bien » (adverbe) → binele « le bien » (notion éthique),

En fonction de la langue, les articles peuvent ou non être employés avec un autre déterminant pour accompagner un même nom. En français et en anglais, par exemple, l'article, le déterminant possessif et le déterminant démonstratif s'excluent l'un des autres, mais en roumaine, lorsque le nom est utilisé avec le déterminant possessif postposé, il doit avoir en même temps l'article défini : fiul meu « mon fils ». Il en est de même lors de l'emploi du déterminant démonstratif postposé (studenta aceasta « cette étudiante »), bien que ce soit différent quand le démonstratif est antéposé : această studentă « cette étudiante ».

Comme l'article est un clitique, dans certaines langues sa forme dépend du phone initial du mot qui le suit, adaptée à ce phone. C'est pourquoi, en français, les voyelles des articles le et la sont élidées devant un mot commençant par un phone voyelle, ce qui mène à la non-distinction des genres : le chien (masculin), la clé (féminin), mais l'été (masc.), l'heure (fém.). En espagnol il y a un phénomène analogue. L'article défini féminin singulier est la (ex. la carta « la lettre ») mais, si le nom féminin commence par un son /a/ (écrit a- ou ha-) accentué, il reçoit la forme de masculin de l'article défini : el agua (fém.) « l'eau », comme el árbol (masc.) « l'arbre ». En anglais, l'article indéfini a deux formes, ex. a visitor « un visiteur » vs. an exhibition « une exposition » parce que la forme an forme plus facilement un mot phonétique (groupe de mots avec un seul accent) avec le mot à initiale vocalique. En hongrois, le cas de l'article défini est analogue au précédent : a tanár « le professeur » vs. az újság « le journal ».

Il était question pour nous de comprendre la notion d'article. Nous avons présenté des déterminants, parlé de l'historique, de l'évolution, des perspectives fonctionnelles de l'article et de ses formes. Il en ressort que l'article est un déterminant et on distingue cinq catégories d'articles : les articles définis, les articles indéfinis, les articles partitifs, les articles contractés et l'absence d'article appelé article zéro.

CHAPITRE 2: LES CATÉGORIES D'ARTICLES

Dans l'optique de mieux appréhender notre travail de recherche sur le problème des articles définis chez les apprenants anglophones, il est judicieux pour nous d'examiner d'abord les différentes catégories d'articles. Comme nous l'avons mentionné dans le chapitre précédent, l'article est un déterminant. En fait, c'est le plus neutre des déterminants, les autres déterminants apportent des précisions de possession, de localisation, de nombre ...

II-1 Les articles indéfinis

En grammaire, un article indéfini est une sous-catégorie de déterminant indéfini, qui participe à l'actualisation du nom noyau en indiquant simplement que le représenté, le référent (la chose, l'animal, la personne dont il s'agit), existe bien, mais demeure inconnu des actants de l'énonciation : c'est l'outil type de la détermination incomplète. Il s'oppose ainsi à l'article défini, qui lui, présuppose que le référent soit connu des actants de l'énonciation. En français, l'article indéfini prend deux formes au singulier : un et une ; et une seule au pluriel : des (forme mixte ou forme épïcène) : Un jardin ; **une maison ; des jardins ; des maisons.**

L'article indéfini s'accorde avec les noms qui désignent un être, un animal, une chose, une espèce... indéterminés, indéfinis. Exemple :

Un = masculin singulier : Un jour.

Une = féminin singulier : Une classe.

Des = pluriel du masculin et féminin : Des garçons, des filles.

Tableau 1 : les articles indéfinis

| Articles indéfinis | | |
|--------------------|-------------------|----------|
| Masculin singulier | Féminin singulier | Pluriel |
| Un | Une | des, des |

II-1-1 valeur

L'article indéfini sert à déterminer une chose ou un être qui n'est pas encore identifié ou connu (contrairement à la définition de l'article défini) : « Un chauffeur passera vous prendre. Appelez vite des secours. Je prendrais bien un verre pour me rafraîchir. Des chasseurs partirent sans regarder derrière ». Il est parfois utilisé dans un sens général : « Un

tigre est plus dangereux qu'une gazelle. (On dit que les tigres en général sont plus dangereux que les gazelles) ».

Si le nom est précédé d'un adjectif, l'article pluriel qui le détermine est souvent remplacé par "de" : « Il est passé de jolies voitures ». Et non, il est passé des jolies voitures.

Devant "autres" il y a souvent élision de "des" au détriment du d' : « Auriez-vous d'autres raisons de refuser cette offre ? » Et non, auriez-vous des autres raisons de refuser cette offre ?

II-1-2 Particularité

Lorsque des mots sont liés par des conjonctions de coordination, l'article ou le déterminant conserve sa place : « Des femmes et des enfants passent toujours devant. » Mais lorsque deux adjectifs sont unis par la conjonction "et" pour qualifier le même nom, le deuxième adjectif ne prend pas d'article : « Un brillant et studieux élève. Au lieu de un brillant et un studieux élève. » *Idem lorsque la conjonction "ou" se trouve devant un deuxième nom qui est l'explication ou une description du premier, le deuxième nom ne prend pas d'article : Un gardien de moutons ou berger. Au lieu de Un gardien de moutons ou un berger. * Idem quand nous sommes en présence de noms indissociables, le deuxième nom ne prend pas d'article : Lycée des Arts et Métiers. * Idem lorsque les noms sont des synonymes ou désignent une même chose, le deuxième nom ne prend pas d'article : Il fit un étonnant et étrange récit. Je vous présente une compagne et amie que j'aime bien.* Idem pour certaines formules et expressions traditionnelles, le deuxième nom ne prend pas d'article : Les gravures et sculptures de ce Musée.

II-2 L'article partitif

En grammaire, un article partitif est une sous-catégorie de déterminant indéfini, plus proche de l'article indéfini singulier, employée devant les noms exprimant une quantité massive (les linguistes parlent également de notion continue), c'est-à-dire une partie d'un référent (l'objet dont on parle), ne pouvant être comptée.

Tout comme l'article indéfini, l'article partitif participe à l'actualisation du nom noyau en indiquant simplement que le représenté (le référent) existe bien, mais demeure inconnu des actants de l'énonciation. Du point de vue morphologique, l'article partitif singulier est le même que l'article défini singulier précédé de la préposition « de » :

Forme masculine contractée : « du » ;

Forme féminine : « de la » ;

Forme épïcène : « de l' » (devant un mot commençant phonétiquement par une voyelle) : Je bois du lait, de la grenadine et de l'eau.

Les formes « de la » et « de l' » sont des composés flexionnels détachés.

Le singulier se combine avec un nom massif pour désigner généralement un inanimé (du sable). S'il désigne un animé (un animal plus qu'un humain), il transforme celui-ci en matière consommable :

Un veau [article indéfini] ; le veau [article défini] ; du veau [article partitif].

Malgré leur forme identique, l'article partitif et l'article défini précédés de la préposition « de » ne doivent pas être confondus :

Je parle de l'eau. / Je veux de l'eau.

Dans le premier exemple, « de l' » est l'article défini précédé de la préposition « de » (« eau » est donc C.O.I. du verbe « parle »). Dans le second, « de l' » est un article partitif (« eau » est donc C.O.D. du verbe « veux », puisqu'il n'y a pas de préposition). La différence est sensible par le pronom relatif : L'eau dont je parle / L'eau que je veux. Néanmoins, par attraction avec la forme prépositionnelle, le pronom objet ne provoque pas l'accord avec le COD : J'ai mis de l'eau sur la table / L'eau que j'ai mise / J'en ai mis.

Désignant une partie non comptable d'un ensemble continu, l'article partitif ne devrait normalement connaître que le singulier.

Cependant, lorsque le nom concerné n'existe qu'au pluriel, on utilise la forme épïcène de l'article indéfini pluriel « des », elle-même calquée sur l'article défini pluriel précédé de la préposition « de » (forme contractée, encore une fois) : Des archives, des cendres, des décombres, des rillettes, des ténèbres, des vivres...

En dehors des cas particuliers ci-dessus, un syntagme actualisé par un article partitif singulier ne peut se mettre au pluriel qu'au prix d'une modification sémantique : Par exemple, « des eaux » est le pluriel de « une eau », et non pas celui de « de l'eau », qui normalement n'en possède pas.

L'article partitif pluriel devant un COD est presque toujours converti en « de » par un verbe à la forme négative : Il mange des rillettes / Il ne mange jamais de rillettes.

II-2-1 Emploi

Les articles partitifs s'emploient devant les noms désignant des choses qui ne peuvent se compter. Ils désignent une partie plus ou moins déterminée de ces choses.

Exemple : il fait du vent.

Tableau 2 : les articles partitifs

| Articles partitifs | | |
|--------------------|-------------------|----------|
| Masculin singulier | Féminin singulier | Pluriel |
| Du, de l' | De la, de l' | des, des |

II-2-2 Forme

- Au singulier : "du", "de la", "de l'"

- Au pluriel : "des"

A. La forme négative

- "du" et "de la" deviennent "de" :

J'ai mangé du poireau. Je n'ai pas mangé de poireau.

J'ai mangé de la salade. Je n'ai pas mangé de salade.

- "de l'" devient "d'" :

J'ai mangé de l'aile. Je n'ai pas mangé d'aile

- "des" devient "d" devant une voyelle ou "de" devant une consonne :

J'ai mangé des asperges. Je n'ai pas mangé d'asperge.

J'ai mangé des pommes de terre. Je n'ai pas mangé de pomme de terre.

* devant a, e, i, o, u et h

Exemples :

- Le matin, je mange du pain, du beurre, de la confiture et des fruits.

- Le soir, je mange du poulet, du riz ou des pâtes et je bois de l'eau ou du vin.

B. Les quantités

Quand on exprime une quantité, l'article partitif change de forme, et est accompagné d'un adverbe qui précise la quantité.

Du, de l', de la, des – un peu de ou d', beaucoup de ou d', assez de ou d', un morceau de ou d', un kilo de ou d', etc.

Exemples :

- Je mange du pain. → Je mange un morceau de pain.

- Je bois de l'eau. → Je bois un verre d'eau.

- Il mange des fruits. → Il mange beaucoup de fruits.

- Tu as de la confiture. → Tu as assez de confiture.

- J'ai acheté des pommes de terre. → J'ai acheté un kilo de pommes de terre.

Avec une négation (si la quantité d'aliments est nulle), du, de l', de la et des → ne ... pas (plus) de ou ne ... pas (plus) d'.

Exemples :

- Je mange du pain. → Je ne mange pas de pain.
- Il mange des fruits. → Je ne mange plus de fruits.

Il faut noter qu'avec les verbes d'appréciation aimer, adorer, détester, préférer, etc., on utilise l'article défini le, la, l', les.

Exemples :

- Je mange du poisson car j'adore le poisson.
- Je bois de la bière car j'aime la bière.

II-3 Article zéro

Il y a de nombreux cas en français où on n'utilise pas d'article. On parle alors d'« article zéro » (Ø). Cette absence d'article est aussi une forme d'article, de la même manière que l'absence de désinence est la marque du nominatif en finnois. L'article zéro peut être commandé par le sens du nom, la structure de la phrase etc.

L'article indéfini commençant par « d » et qui disparaît à cause de la règle d'effacement n'est pas un article zéro : il est à la forme « latente », et réapparaît dès qu'on met le nom au singulier ou si on utilise une autre préposition.

Exemple :

Il a besoin de livres. [Pluriel]

Il a besoin d'un livre. [Singulier]

Il cherche des livres. [Verbe avec COD]

En revanche, l'article zéro ne réapparaît pas dans ce cas. Le nom Mozart reste sans article dans les deux cas. :

L'étude de Mozart [avec préposition de]

Il aime Mozart. [avec COD]

• Emploi

Du point de vue de l'enseignement du FLE, on peut classer les cas d'emploi de l'article zéro en deux catégories :

Dans un certain nombre de cas, l'article zéro est « obligatoire », autrement on n'a pas le choix entre utiliser un article défini/indéfini et un article zéro, c'est ce dernier qui s'utilise automatiquement. C'est le cas après certaines prépositions, dans des expressions figées etc. Ce sont souvent des emplois qui se sont fixés au cours du temps.

Dans d'autres cas, on a le choix entre utiliser un article défini/indéfini ou un article zéro, et le choix entre l'un ou l'autre permet d'exprimer des nuances de sens particulières.

*Une grande partie des noms propres est sans article.

Exemple : Marie mange du riz

*En général, les noms de famille et les prénoms sont sans article

Cas exceptionnels

L'article est cependant couramment utilisé quand le nom propre est modifié par un adjectif :

Si tu avais vu la tête du pauvre Thomas, tu aurais eu pitié de lui.

On utilise aussi l'article quand le nom propre est au pluriel. Le nom propre lui-même reste cependant.

*La plupart des noms de ville sont sans article :

Exemple : Yaoundé est la capitale du Cameroun.

Certains ont un article défini, qui se contracte avec la préposition à et de :

La Baule, La Rochelle, Le Conquet

Le Cap, Le Caire, La Nouvelle-Orléans

Ils habitent au Havre depuis vingt ans, avant ils habitaient au Touquet.

L'équipe de rugby devrait rentrer du Cap ce weekend.

*Les noms de pays et de régions prennent un article (Le Cameroun, Le Pérou, la Finlande, Le Limousin, la Carélie etc.), mais en général la plupart des noms d'îles sont sans article :

Cuba, Hawaii, Antigua, Jersey, Madagascar, Porto Rico, Sainte-Hélène, Majorque, Minorque, Bali. Beaucoup ont cependant un article. Il n'y a pas vraiment de règle permettant de décider de façon certaine si un nom d'île prend un article ou non, le plus simple est d'apprendre les noms les plus fréquents par cœur, c'est en réalité une question de vocabulaire plus que de grammaire : la Réunion, la Guadeloupe, la Martinique, le Cap-Vert, le Spitzberg, la Barbade, la Jamaïque, Le Groenland.

Parmi les noms de pays, sont sans article : Andorre, Djibouti, Israël, Monaco, Oman
Québec et Luxembourg...

*Certains noms de fêtes sont généralement sans article, mais peuvent prendre un article dans certains cas,

Noël, Pâques : à Pâques, avant Noël

Je vous souhaite un joyeux Noël.

II-4 Les articles définis

II-4-1 Évolution

L'histoire de l'article défini de la période latine aux langues romanes contemporaines nous montre un tableau assez différencié de ses emplois et aussi de son extension.

Il n'est pas étonnant que cette nouvelle catégorie grammaticale ait causé beaucoup de difficultés aux grammairiens des langues romaines étant donné que déjà sa dénomination, *articulus*, création du bas latin, qui traduisait le grec *arthron* 'jointure, jonction', 'division', ne renvoyait ni à un référent, ni à un signe linguistique, puisque l'article n'existait pas comme catégorie grammaticale en latin.

C'est surtout dans les grammaires françaises que se reflètent les problèmes devant lesquels se trouvaient les auteurs des siècles passés qu'on imagine un instant l'embarras des grammairiens du Moyen Âge ou de la Renaissance aux prises avec les premières descriptions des langues modernes, cherchant dans leurs modèles, et ne trouvant pas, où loger les 'petits mots' si communs le, la, les.

Les déterminants (le, la, les) sont appelés: articles définis. Ils s'emploient devant un nom désignant un être ou une chose qui sont présentés comme connus.

Exemples:

Elle nettoie le linge sale.

J'écoute souvent la radio.

Les enfants adorent les bonbons.

Combinées avec les prépositions 'à' et 'de', les formes 'le' et 'les' de l'article défini deviennent (au, aux, du, des: articles définis contractés).

Exemples:

Il s'adresse au fils du voisin, aux enfants des voisins.

Elle n'est pas encore revenue du marché.

Ainsi, les articles définis contractés sont formés avec 'à' ou 'de'+ 'le' ou 'les':

à+le= au (Je vais au marché.)

à+les= aux (Je pense aux vacances.)

de+le= du (Je reviens du cinéma.)

de+les= des (Je reviens des Alpes.)

Devant une voyelle ou un 'h' muet, 'le' et 'la' se réduisent à 'l' (article défini élide).

Exemples:

L'homme qui est venu était grand.

Il se dirige rapidement vers l'établissement.

Il y a une différence de sens entre: Il mange du fromage. / Il mange le fromage.

Dans la première phrase, on désigne 'une partie du fromage'.

Dans la seconde phrase, on désigne la totalité d'un fromage précis, déterminé.

Le changement de sens correspond à l'emploi de 'du' ou de 'le'.

L'article partitif 'du' exprime la notion de partie d'un ensemble ou d'un tout, donc c'est un 'article partitif'.

Exemples :

Je mange du pâté. - Je mange de la confiture - Je mange des rillettes.

(du, de la, des : sont des articles partitifs).

* L'article défini : le - la - les

Il sert à introduire un nom ou groupe nominal désignant :

- Une chose ou un être déjà identifié.

Ex. Il y a eu un cambriolage. Le voleur a été arrêté.

- Une chose ou un être facilement identifiable.

Ex. Passe-moi les papiers qui sont sur la table.

- Une catégorie générale d'êtres ou de choses.

Ex. Le poisson rouge est une espèce raffinée qui aime le confort.

Les articles 'le' et 'les' se contractent avec les prépositions 'à' et 'de' pour former 'au / aux' et 'du / des'.

- Va donner à manger aux chats. ('à les' chats)
- Je parle au professeur. ('à le' professeur)
- Je parle du professeur. ('de le' professeur).

Tableau 3 : les articles définis

| Articles définis | | |
|------------------|---------|---------|
| Masculin | Féminin | Pluriel |
| le, l' | la, l' | Les |

II-4-2 Articles définis contractés

Un article défini contracté est un déterminant qui se forme à partir d'une préposition "à" ou "de" et d'un article défini (le, la, les, l'). Le résultat donne un nouvel article : « à » + « le » = au. « à » + « les » = aux.

L'article défini contracté au (= à le), du (= de le) s'emploie devant un mot commençant par une consonne ou un h aspiré :

- * une crème au chocolat
- * l'exploit du héros

Au pluriel, masculin ou féminin, aux (= à les), des (= de les) s'emploient devant une consonne ou une voyelle, un h muet ou aspiré :

- * une tarte aux pommes
- * la science des hommes
- * un gigot aux haricots
- * les larmes des enfants

Tableau 4 : les articles définis contractés

| Articles définis contractés | | |
|-----------------------------|-------------|----------|
| Masculin | Féminin | Pluriel |
| au, du | à la, de la | aux, des |

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES ARTICLES

| | Singulier | Singulier | Pluriel |
|-----------------------------|------------|---------------|--------------|
| | Masculin | Féminin | Forme unique |
| Article indéfini | Un | Une | Des |
| Article défini | le (l') | la (l') | Les |
| Articles définis contractés | au/du | à la, de la | aux/des |
| Articles partitifs | du (de l') | de la (de l') | Des |

A la fin de ce chapitre où il était question pour nous de présenter de manière explicite les différentes catégories d'articles, on relève que les articles indéfinis servent à déterminer un être ou une chose qui n'est pas encore identifié(e) ou connu(e). Les articles définis quant à eux permettent de déterminer des êtres ou des choses déjà connu(e)s. Les articles partitifs servent à déterminer les choses qui ne peuvent se compter.

Dans cette première partie, il était question de présenter l'article, en général, et l'article défini, en particulier. Il ressort que l'article permet de déterminer le nom. Il est souvent placé devant le nom ou devant l'adjectif qui qualifie le nom.

DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE

Dans cette partie de notre travail intitulée « cadre pratique », nous allons d'abord présenter les questionnaires que nous avons soumis aux élèves anglophones. Ensuite, nous allons les analyser et interpréter.

CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Ce chapitre est consacré à la présentation du choix de la population et de l'échantillon ainsi qu'à la définition du questionnaire, ses objectifs, et à la présentation des questionnaires adressés aux élèves du LBM-B et aux enseignants rencontrés sur le terrain.

Dans son traité « les Méthodes des Sciences sociales », Madeleine GRAWITZ¹³ définit la méthodologie comme « l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles [un travail] cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre et les vérifie ». Nous ne saurions mener notre étude sans préciser le cadre dans lequel elle s'inscrit, encore moins la méthode de recherche que nous avons utilisée. Notre travail rentre dans la didactique du français. C'est le lieu pour nous de présenter les milieux, les instruments et les moyens sollicités dans la recherche des informations fiables, observables et mesurables.

Le choix de la méthode de recherche est crucial pour les conclusions possibles à propos d'un phénomène. Ce choix affecte ce qu'il est possible de dire à propos de la cause et des facteurs influençant le phénomène. Il est également important de choisir une méthode de recherche en adéquation avec les dispositions du chercheur. Le temps, l'argent, la faisabilité, l'éthique et l'aptitude à une mesure correcte du phénomène sont des exemples de conditions contraignant la recherche.

Pour étudier ce problème linguistique, nous privilégions la méthode quantitative. Nous choisissons cette méthode parce que l'insécurité linguistique est de l'ordre du sentiment. Nous pensons que nous ne pouvons mieux mesurer ce phénomène qu'avec cette méthode. Donc, l'objet de notre étude portera sur les élèves de Form III du LBM-B dans l'Ouest Cameroun. Notre corpus est un questionnaire. Ce corpus sera retranscrit et analysé pour servir de base à notre étude.

III-1 Choix de la Population

La population est un ensemble d'éléments, ayant des caractéristiques spécifiques, et qui répondent à des conditions déterminées. C'est aussi un ensemble d'objets, de personnes ou de choses possédant une ou plusieurs caractéristiques communes.

Notre travail n'a pas été mené sur un groupe de personnes prises au hasard, mais à partir d'une population bien déterminée. Pour ce travail, la population d'étude est constituée à

¹³ Madeleine GRAWITZ, Méthode des sciences sociales, Paris, Dalloz, (9^e édition), 1993. P.155.

la fois des élèves de Form III et des enseignants de langue française. Nous avons porté notre choix sur les élèves de Form III parce que cette classe est la dernière classe du cycle d'observation dans la section anglophone. Selon le programme, ce cycle d'observation « est une période où le jeune adolescent en situation scolaire, n'a pas de véritable motivation a priori pour l'étude du français. La matière est imposée par le cursus »¹⁴. De même, à ce stade de l'apprentissage, les élèves sont capables de vite acquérir une compétence linguistique pour communiquer. C'est donc un niveau crucial dans le cursus scolaire. A partir de toutes ces critères, il y'a plusieurs établissements prêtant à nos investigations. Malheureusement nous n'allons pas les mettre tous à profit, ce qui aurait pu être une évidence. Seulement le Lycée Bilingue de Mbouda-Banock retiendra notre attention, et nous y ferons le choix d'un échantillon bien déterminé.

III-2 Échantillonnage

En statistique, l'échantillonnage est l'ensemble des individus choisis comme représentatifs d'une population. Compte tenu du fait qu'il nous était impossible d'accéder à toute la population d'étude, nous avons travaillé avec un nombre réduit d'élèves représentant l'échantillon. Un échantillon est un sous ensemble d'une population à partir duquel on généralise les valeurs obtenues ; il est représentatif des caractéristiques de la population. Comme nous l'avons dit plus haut, notre enquête porte sur les élèves du LBM-B. Il s'agit des élèves effectivement inscrits au compte de l'année académique 2018-2019. Nous ne nous sommes pas occupée de tous les élèves de cet établissement, mais nous nous sommes penchée sur une section bien précise, la section anglophone. Les élèves du premier cycle nous ont paru beaucoup plus intéressants. Mais compte tenu du caractère de notre étude (étude sectionnée), nous n'avons pas travaillé avec toutes les cinq classes que constitue le premier cycle du système scolaire anglophone. C'est alors que nous avons porté notre choix sur une seule classe: la Form III pour des raisons que nous avons énoncé dans la sous partie « choix de la population ». Notre échantillon sera donc formé des élèves de Form III du LBM-B et des enseignants de langue française interrogés sur le terrain lors de l'enquête. Nous répartissons notre échantillon de la manière suivante:

¹⁴ MINEDUC (1998). Programme de promotion du bilinguisme dans les établissements d'enseignement secondaire général, secrétariat général, IGP/ESG/Sous-Section du bilinguisme.

Tableau 6 : **Présentation de l'échantillon**

| Lycée Bilingue de Mbouda- Banock | | |
|----------------------------------|-----------|---------------|
| Personne interrogées | Effectifs | Pourcentage % |
| Élèves | 122 | 97,6 |
| Enseignants | 3 | 2,4 |
| Total | 125 | 100 |

Il ressort de ce tableau que notre échantillon est constitué de 125 personnes; donc 122 élèves et 3 enseignants.

La population de l'échantillon étant déterminée, la prochaine étape sera de statuer sur la méthode de collecte des données puis la présentation des questionnaires adressés aux élèves.

III-3 Méthode de collecte des données

Tout travail de recherche suit un canevas axé sur une base scientifique: on parle de la méthode. Celle-ci est définie par Le Petit Robert comme « l'ordre suivi pour exécuter quelques ouvrages de l'esprit ». L'enquête constitue le point d'étude de notre recherche. C'est elle qui nous permettra d'arriver à la vérification de nos hypothèses. L'enquête a été utilisée pour recueillir les données. Cette méthode nécessite des questionnaires, des observations, des sondages ou des tests, des entretiens... Nous avons choisi la méthode des questionnaires.

III-4 Le questionnaire

III-4-1 Définition

Le questionnaire est d'après Grawitz¹⁵ « Le moyen de communication essentiel entre l'enquête. Il compare une série de questions concernant les problèmes sur lesquels on attend de l'enquête une information. »

L'enquête par questionnaires est, pour ainsi dire un procédé analytique d'investigation utilisé pour recueillir et traiter le maximum d'informations. Bien plus, l'enquête par questionnaire présente de précieux atouts qu'il convient ici de relever: elle favorise une approche quantitative et rapide ; c'est-à-dire qu'elle nous permet d'atteindre un grand nombre de sujets

¹⁵ GRAWITZ, M., Lexique des sciences sociales, Paris, Dalloz, 1986, p 728.

en peu de temps et moins coûteux. Elle permet de mener la recherche sur le terrain avec clarté et objectivité. Elle permet aussi le traitement stratégique et statistique des données recueillies.

III-4-2 les objectifs du questionnaire

La formulation des questionnaires dans notre travail de recherche vise à :

- Vérifier si les apprenants du french connaissent les articles définis en grammaire française. ;
- S'assurer s'ils peuvent utiliser ses articles dans des phrases ;
- Déterminer d'où vient le problème de la confusion des articles définis chez les apprenants anglophones.

III-4-3 Présentation des questionnaires adressés aux élèves

Nous avons formulé une série de 29 questions divisées en trois parties. Nous mentionnons que l'en-tête de nos questionnaires est composé des 4 questions ouvertes sur la région d'origine, l'âge, la classe et le sexe de l'élève. La première partie et la deuxième partie, constituées de 5 et de 10 questions respectivement portent sur les connaissances que l'apprenant a de l'article en général et de l'article défini en particulier. La différence entre ces deux premières parties est que dans la première partie, nous avons des questions à choix multiples alors que la deuxième partie est constituée des phrases à trous. La troisième partie du questionnaire, est constituée de 10 questions portant globalement sur la langue française. Nous avons formulé ces questions dans la troisième partie pour relever quelle est réellement la cause des difficultés que rencontrent les élèves anglophones face à l'emploi de l'article défini à l'écrit. Nous avons distribués 120 questionnaires aux élèves du lycée bilingue de Mbouda-Banock. Lors de la collecte, nous avons effectivement récupéré ces 120 questionnaires.

III-4-4 Présentation des questionnaires adressés aux enseignants.

Ce questionnaire a été adressé aux enseignants dans le but de recueillir leurs points de vue sur les problèmes que rencontrent les élèves de Form III à l'usage des articles définis. Il importe de renseigner que trois enseignants ont participé au déroulement de cette enquête. En fait le questionnaire adressé aux enseignants avait aussi pour but de vérifier si le cours de français plus précisément la partie « grammaire » était bien enseigné et si les élèves posaient suffisamment de questions pour comprendre les articles français. De même nous voulions savoir s'il existe une communication entre élèves et enseignants pour pallier les problèmes auxquels font face les apprenants. Les questions posées aux enseignants étaient les suivantes:

- ❖ Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français?

- ❖ Les élèves ont-ils suffisamment de manuels tels que les dictionnaires, les livres de grammaire, de conjugaison...?
- ❖ Que faut-il pour que vos élèves surmontent leurs difficultés ?

Parvenu au terme de ce chapitre, portant sur la méthodologie de recherche, il était question de présenter la population de l'étude, le type d'enquête et la méthodologie utilisée. La population est les élèves de Form III effectivement inscrite pour l'année académique 2018-2019. Nous avons opté utilisé la méthode quantitative par des questionnaires.

CHAPITRE IV : ANALYSE ET INTERPRÉTATION

Ce chapitre est consacré à l'analyse et l'interprétation des données que nous avons collectées. Il s'agira pour nous de présenter d'abord les données collectées, les analyser et les interpréter. Ensuite mettre le point sur les difficultés majeures liées à l'usage des articles que nous avons relevé.

IV-1 Données relatives aux élèves

Il s'agit des données reçues à travers des questionnaires adressés aux élèves.

IV-1-1 Identification des enquêtés

Il est question ici de savoir de quelles régions sont les enquêtés enfin de mieux cibler les difficultés qu'ils rencontrent face à l'utilisation des articles définis.

Tableau 7 : Répartition des élèves par région

| Région | Effectif | Pourcentage % |
|------------|----------|---------------|
| Littoral | 4 | 3,2 |
| Nord-ouest | 40 | 32,7 |
| Ouest | 64 | 52,4 |
| Sud | 2 | 1,7 |
| Sud-ouest | 12 | 10 |
| Total | 122 | 100 |

Ce tableau nous montre clairement que 3,2% d'élèves sont des ressortissants du littoral, 32,7 % du Nord-ouest ; 52,4% de l'ouest ; 1,7% du sud et 10% du sud-ouest. Ainsi, la population vient d'horizon linguistique divers. Le tableau montre que nous avons à faire aux élèves anglophones ressortissants de cinq régions du Cameroun. Ceux de la région de l'Ouest et du Nord-ouest sont beaucoup plus nombreux que les autres. Le grand effectif des élèves de la région du Nord-ouest est dû à la crise anglophone qui sévit dans cette région très proche de l'ouest.

Dans le tableau ci-dessous, nous avons réparti les élèves par tranche d'âge afin de déterminer à quelle population nous avons à faire

Tableau 8 : Répartition des élèves par tranche d'âge

| Âge | Effectif | Pourcentage% |
|-------|----------|--------------|
| 11 | 4 | 3,2 |
| 12 | 12 | 9,9 |
| 13 | 46 | 37,7 |
| 14 | 36 | 29,5 |
| 15 | 18 | 14,7 |
| 16 | 6 | 5 |
| Total | 122 | 100 |

Les résultats de l'étude nous montrent que la plupart des élèves sont âgés entre 13 et 14 ans. Alors, la population enquêtée est relativement jeune et active. Ainsi les élèves n'auraient pas de blocage à acquérir facilement une nouvelle langue. Nous relevons que l'âge moyen est de 13 ans ce qui favorise l'apprentissage.

IV-1-2 Connaissance des articles définis

Ici, nous voulons savoir si les élèves peuvent classer les articles dans les déterminants.

Tableau 9 : Répartition des élèves selon qu'ils savent ou non que l'article fait partie des déterminants.

| | Effectifs | Pourcentage % |
|----------------|-----------|---------------|
| Vrai | 78 | 64 |
| Faux | 40 | 32,7 |
| Pas de réponse | 4 | 3,3 |
| Total | 122 | 100 |

Les statistiques montrent que 32,7% des élèves anglophones du LBM-B ont coché faux. Donc pour eux, l'article n'est pas un déterminant ; ils ne savent pas que les articles font partie des déterminants alors que 64% ont coché vrai. Ce sont ceux qui connaissent ce que c'est qu'un article et dans quel catégorie le classer. Le tableau nous montre que 3,3% des élèves sont restés neutres face à cette interrogation.

Tableau 10 : Répartition des élèves selon qu'ils savent ou non ce qu'on appelle article défini.

-Connais -tu les articles définis ?

| | Effectifs | Pourcentage % |
|-------|-----------|---------------|
| Oui | 117 | 96 |
| Non | 5 | 4 |
| Total | 122 | 100 |

Ce tableau montre que 4% des élèves anglophones de Form III du LBM-B ne connaissent pas ce qu'on appelle articles définis en français. Et 96% le savent. Ce qui prouve qu'ils ont déjà abordé le cours sur les déterminants en grammaire.

IV-1-3 Usage des articles définis

Tableau 11 : Répartition des élèves selon qu'ils savent ou non la place de l'article dans une phrase.

- Les articles sont-ils toujours placés devant le nom?

| | Effectifs | Pourcentage% |
|-------|-----------|--------------|
| Oui | 89 | 73 |
| Non | 33 | 27 |
| Total | 122 | 100 |

Nous pouvons constater que 73% des élèves savent que l'article est toujours placé devant le nom alors que 27% ne le savent pas. Cependant, peuvent-ils les identifier ou l'utiliser correctement devant le nom?

Tableau 12 : Répartition des élèves selon qu'ils identifient ou non les articles définis

| | Effectifs | Pourcentage% |
|---------------------------|-----------|--------------|
| Peuvent identifier | 40 | 33 |
| Ne peuvent pas identifier | 69 | 56,5 |
| Rien à signaler | 13 | 10,6 |
| Total | 122 | 100 |

Selon ce tableau, 33% des élèves de Form III du LBM-B sont capables d'identifier les articles dans une phrase ou dans un texte alors que 56,5% en sont incapables. Ce qui montre

que la majorité des élèves ne parviennent pas à identifier les articles définis. Lors de la dépouille des données collectées, nous avons noté 10,6% d'élèves qui n'ont rien mentionné à propos de cette question.

Tableau 13 : Répartition des élèves selon qu'ils savent ou non le genre et la forme des articles définis

Question n°3 dans notre questionnaire pages:

| | Effectifs | Pourcentage % |
|-------|-----------|------------------|
| Oui | 29 | 24 |
| Non | 93 | 76 |
| Total | 122 | 100 |

En observant ce tableau et en tenant compte de notre question n° 3, nous constatons que parmi les élèves de Form III, seulement 24% sont capables de classer les articles définis selon le genre et le nombre. La grande majorité des élèves c'est-à-dire 76% sont incapables de le faire.

IV-1-4 Données reçu portant sur la langue française en général

Tableau 14: Quelle langue parles-tu en famille ?

| | Effectifs | Pourcentage% |
|-------|-----------|--------------|
| LA | 24 | 19,6 |
| LF | 32 | 26,2 |
| LM | 56 | 46 |
| P | 10 | 8,2 |
| Total | 122 | 100 |

L'enquête a permis de voir que 19,6% des élèves s'expriment en langue anglaise en famille ; 26,2% d'élèves optent pour la langue française ; 46% d'élèves s'expriment en langue maternelle et 8,2% préfère s'exprimer en pidgin. Ainsi les la plupart des élèves anglophones parlent leur langue maternelle en famille.

Tableau 15 : Pourquoi apprends-tu la langue française ?

| | Effectifs | Pourcentage % |
|------------------------------|-----------|---------------|
| Parce que c'est obligatoire | 9 | 7 |
| Pour réussir à l'école | 84 | 69 |
| Pour mieux m'exprimer | 17 | 14 |
| Parce que j'aime le français | 12 | 10 |
| Total | 122 | 100 |

Nous voyons à travers ce tableau que pour 7% d'élèves le français leur a été imposé, donc c'est une langue obligatoire pour eux. 69% d'élèves étudient le français pour avoir de bonnes notes et réussir à l'école ; cependant, 14% d'élèves l'étudient parce qu'ils veulent améliorer leur niveau de français et mieux s'exprimer à l'oral comme à l'écrit; Nous constatons que 10% d'élèves aiment le français. Ce qui montre qu'ils étudient le français non pas parce que c'est obligatoire ou parce qu'ils veulent réussir, mais parce qu'ils aiment effectivement la langue française.

Tableau 16: penses-tu que le français est une langue facile à apprendre?

| | Effectifs | Pourcentage % |
|-------|-----------|---------------|
| Oui | 20 | 16,4 |
| Non | 102 | 83,6 |
| Total | 122 | 100 |

On voit clairement que bon nombre d'élèves du sous-système scolaire anglophone pensent que le français n'est pas facile à apprendre. Les statistiques montrent un pourcentage de 83,6%. Par conséquent 16,4% d'élèves pensent que le français est facile au même titre que l'anglais.

Tableau 17: Aimes-tu lire les documents écrits en français ?

| | Effectifs | Pourcentage % |
|-------|-----------|---------------|
| Oui | 27 | 22 |
| Non | 95 | 78 |
| Total | 122 | 100 |

Les statistiques montrent que plus de la moitié des élèves n'aiment pas lire le français. On voit clairement que 78% d'élèves préfèrent vaquer à d'autres occupations que de perdre du temps à lire les cours de français ou des documents écrits en français. Alors que 22% aiment lire les documents écrits en français.

Tableau 18: combien de fois lis-tu le français par jour?

| | Effectifs | Pourcentage % |
|----------------|-----------|---------------|
| Une fois | 41 | 34 |
| Jamais | 44 | 36 |
| Plusieurs fois | 37 | 30 |
| Total | 122 | 100 |

Ce tableau fait voir que les élèves n'aiment pas lire le français. Soit un pourcentage de 36%. Nous avons relevé lors de l'enquête que les élèves répondaient « une fois », « plusieurs fois » juste pour remplir les formalités.

Tableau 19: Aimes-tu le français ?

| | Effectifs | Pourcentage % |
|-------|-----------|---------------|
| Oui | 44 | 36 |
| Non | 78 | 64 |
| Total | 122 | 100 |

Les statistiques montrent que la majorité des élèves de Form III du LBM-B n'aiment pas le français. Soit un pourcentage de 64%. Ils sont présents au cours de français juste pour des formalités. Par conséquent 36% d'élèves aiment et veulent réellement apprendre le français.

Tableau 20: As-tu le livre de français au programme ?

| | Effectifs | Pourcentage % |
|-------|-----------|---------------|
| Oui | 93 | 76,3 |
| Non | 29 | 23,7 |
| Total | 122 | 100 |

Il ressort de ce tableau que 76,3% d'élèves ont le livre de français au programme. Ce qui montre qu'ils ont l'envie d'apprendre le français, mais manquent de motivation. On relève juste 23% d'élèves qui n'ont pas le livre de français.

Tableau 21: Es-tu toujours présent au cours de français ?

| | Effectifs | Pourcentage % |
|-------|-----------|---------------|
| Oui | 102 | 83,6 |
| Non | 20 | 16,4 |
| Total | 122 | 100 |

Ce tableau permet de voir que la majorité des élèves assistent au cours de français. Leurs pourcentage est de 83,6% contre 16,4% des élèves qui n'assistent pas toujours.

Tableau 22 : Que souhaitez-tu pour améliorer ton niveau de français ?

| | Effectifs | Pourcentage % |
|------------------|-----------|---------------|
| Rien | 20 | 16,4 |
| De la motivation | 102 | 83,6 |
| Total | 122 | 100 |

Les enquêtes montrent que les élèves anglophones de Form III du LBM-B ont besoin de la motivation pour améliorer leur niveau de français. Nous relevons un pourcentage de 83,6% d'élèves, contre 20% d'élèves qui ne souhaitent pas améliorer leur niveau de français

Tableau 23: Penses-tu pouvoir parler français autant que l'anglais ?

| | Effectifs | Pourcentage% |
|-------|-----------|--------------|
| Oui | 71 | 58,2 |
| Non | 51 | 41,8 |
| Total | 122 | 100 |

On voit clairement que 58% d'élèves pensent un jour améliorer leur niveau de français et s'exprimer autant en français qu'en anglais. Mais 41% d'élèves pensent ne jamais pouvoir parler la langue française comme ils parlent la langue anglaise.

IV-2 Analyse et interprétation des questions adressées aux enseignants

Ici, nous présenterons les données d'une manière différente de celles reçues des élèves.

- A la question de savoir pourquoi avez-vous choisi enseigner le français, chaque enseignant a répondu :

Parce que je suis passionné par l'enseignement et je veux transmettre ce que j'ai appris à mes apprenants.

- Les élèves ont-ils suffisamment de manuels tels que les dictionnaires, les livres de grammaire et de conjugaison, les brochures ?

Les trois enseignants interrogés reconnaissent que les élèves ont un manque de documentation. Le seul document dont quelques élèves possèdent est le livre de français au programme. Pour cela, les enseignants eux-mêmes proposent des manuels aux élèves pour pallier ce problème. Ces enseignants soulignent également que le manque de manuels, de variétés en supports didactiques adéquats, constitue un grand frein à l'apprentissage.

- Que faut-il à vos élèves pour qu'ils surmontent leurs difficultés ?

Un environnement linguistique adéquat à l'apprentissage de la langue française.

Les enseignants affirment que les élèves en dehors de la salle de classe ne communiquent pas en français, mais préfèrent communiquer soit en anglais, en pidgin ou en leur langue maternelle. Ils soulignent d'ailleurs que les seules fois qu'ils parlent en français, c'est pour répondre aux questions et participer au cours. L'environnement familial et /ou social joue un grand rôle dans l'apprentissage d'une langue étrangère. De ce fait l'entourage de l'apprenant du français doit le plus souvent l'amener à parler français hors de l'enceinte scolaire. Les élèves ont aussi besoin de la documentation et de la motivation pour surmonter leurs difficultés.

IV-3 Difficultés majeures rencontrées

Comme difficultés, nous relevons

- * l'influence de la première langue de scolarisation des élèves

Les élèves du sous-système anglophone du LBM-B confondent généralement l'article défini masculin et l'article défini féminin. Ils ne savent pas en fait quand utiliser l'article défini, indéfini, partitif, les formes contractées et l'article zéro. Parfois ils forment des phrases complexes sans articles.

*désintérêt pour le cours de français en général et la partie grammaire en particulier que les élèves anglophones qualifient de « partie très difficile à comprendre ». La majorité des élèves de Form III font cours de français juste parce que c'est une matière obligatoire.

- *Manque de documentation chez les élèves

Fautes récurrentes relevées lors de la collecte de données

- La enfants aiment le cadeaux de Noël.
- Mon oncle est allé à le aéroport ce matin.
- La jour des résultats, chacun récolte ce qu'il a semé.
- Il y'a un homme devant le porte.

- L'amis de Marie jouent ans le cours de récréation.
- La professeur est partie à la infirmerie.
- Cette femme est la épouse de mon oncle.
- L'haricot est riche en protéines.
- La cours de français est toujours intéressant.

Dans les phrases suivantes, on relève l'absence d'article

- Maman vin demin manger ri avec moi.

Maman vient demain manger du riz avec moi.

- Cameroun et grand pay.

Le Cameroun est un grand pays.

Étant donné que la majorité des élèves de Form III n'aiment pas lire le français, il se pose un problème de manque de volonté et de motivation.

*Le manque de motivation

Pour Vallerand et Thill¹⁶, « le concept de la motivation représente le construit, hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement ». De plus en plus les élèves étudient non pour se cultiver, mais pour accéder à la classe supérieure et obtenir des diplômes.

*L'environnement social de l'apprenant non adéquat

Les données reçues montrent que la plupart des élèves de Form III du LBM-B vivent dans des familles où la langue française n'est pas utilisée. Ainsi, Bon nombre d'élèves n'entrent en contact avec la langue française uniquement au cours de français.

¹⁶ Vallerand, R.J. et Thill, E.E.(1993). *Introduction au concept de motivation*, in Vallerand, R.J. et Thill, E.E.(Eds), *Introduction à la psychologie de la motivation*, Laval (Québec), Editions études vivantes - Vigot, p. 533-581.

**TROISIÈME PARTIE : VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET
SUGGESTIONS DIDACTIQUES**

Dans cette partie, il est question de vérifier d'abord si les hypothèses que nous avons émises à l'introduction sont validées. Ensuite d'émettre un ensemble de propositions en vue d'améliorer le processus d'enseignement apprentissage du français en direction des anglophone en général et de la grammaire en particulier.

CHAPITRE V : VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

Il s'agit ici d'évaluer les réponses proposées tant par les enseignants que par les élèves. Nous procéderons par déduction en rapport avec l'hypothèse concernée. Si les réponses correspondent aux hypothèses élaborées, elles seront confirmées. Sinon elles seront rejetées.

HP : la confusion des articles par les apprenants anglophones serait due au fait qu'on utilise un seul mot « the » dans la langue anglaise pour désigner en même temps l'article défini masculin, féminin et pluriel. Pourtant en français, on distingue le genre de l'article avant de l'utiliser devant le nom. L'article en français peut être du genre masculin ou du genre féminin. De ce qui précède, il est clair que les apprenants du french ne chercheraient pas à déterminer si l'article est masculin ou féminin avant son emploi.

Cette hypothèse principale est vérifiée. Nous observons cela dans la partie deux des questionnaires adressés aux élèves de la Form three. La plupart des élèves ont rempli comme suit :

Le enfants aiment le cadeaux de Noël.

Mon oncle est allé à la aéroport ce matin.

La jour des résultats, chacun récolte ce qu'il a semé.

La amis de Marie jouent dans les cours de récréation.

Il y'a un homme devant le porte ; je ne le connais pas.

La professeur est parti à la infirmerie.

Cette femme est la épouse de mon oncle.

L' haricot est riche en protéines.

Les cours de français est toujours intéressant.

Nous relevons que les erreurs notées ci-dessus sont celles majoritairement recensées lors de la collecte des données. Ils valident à 100% l'hypothèse principale selon laquelle les élèves sont influencés par le fait que le genre n'existe presque pas en anglais. Nous voyons clair qu'ils ne savent pas quand utiliser l'article défini féminin, masculin ou pluriel.

Notons également que l'article en français a un genre précis et n'accompagne que les noms avec lesquels il a le même genre. Or les anglophones savent qu'en anglais, un article est attribué indifféremment au nom, sans distinction du genre.

En anglais, on dit « the gilf », « the child », « the infirmary », « the wife », « the friend », etc. Puisque « the » détermine tous les noms, l'élève anglophone fait la même application en français en faisant correspondre un article à n'importe quel nom. Voici des exemples extraits de leurs copies lors du stage au Lycée Bilingue de Mendong:

Le cendre, la auto-école, le poule, la maïs, les ami, l'enfants, le cours de récréation, la porte monnaie, l'haricot, le case, les gomme etc.

HR1: Les apprenants du french n'accorderaient pas d'importance à la lecture. La lecture permet de maîtriser non seulement le lexique d'une langue, mais également sa grammaire. Cette hypothèse est vérifiée dans le tableau 16 qui présente 83% d'élèves qui pensent que le français n'est pas facile à apprendre. Ils trouvent cette langue complexe. De même le tableau 17 présente 78% d'élèves qui n'aiment pas les documents écrits en français, 36% qui ne lisent jamais le français et 64% qui n'aiment pas le français.

HR2 : Les cours de grammaire française enseignés aux anglophones ne mettraient pas d'accent sur l'usage des articles en français et la durée des enseignements du français pourrait être un frein à la maîtrise des articles. Au vu des données collectées chez les enseignants, les manuels aux programmes ne combler pas les attentes des élèves. Aussi l'enseignant n'a pas besoin de se focaliser sur le livre au programme pour enseigner puisque la partie des déterminants français (les articles) sont mentionnés en quelques paragraphes seulement. Nous remarquons que la durée pour l'enseignement du français est très réduite. Cette hypothèse est validée.

HR3: Les élèves anglophones ne montreraient pas de l'intérêt pour la langue française, en général, et la grammaire, en particulier par manque de motivation et l'influence de l'environnement linguistique dans lequel ils étudient. À travers les résultats obtenus, cette hypothèse se vérifie. Plusieurs tableaux montrent le manque de motivation des élèves. Le tableau 22 montre que 83,6% d'élèves souhaitent de la motivation pour améliorer leur niveau de français. Le tableau 23 présente 58% qui pensent pouvoir parler français autant que l'anglais et ont besoin juste de la motivation pour y arriver. L'influence de l'environnement se perçoit à travers plusieurs tableaux. Le tableau 14 montre que 46% des élèves parlent leurs langues maternelles à la maison; 8% parle le pidgin; 19% parle l'anglais; il reste seulement 26% qui parlent français à la maison. Cette hypothèse est validée car l'environnement social

dans lequel les élèves vivent ne leur permet pas de communiquer en français après les heures de cours. Juste quelques-uns des élèves de Form III parle français en famille.

Les résultats de l'enquête menées sur le terrain à partir des questionnaires a permis d'affirmer et de confirmer nos hypothèses de recherche.

CHAPITRE 6 : PROPOSITIONS DIDACTIQUE ET SUGGESTIONS

Les recommandations et suggestions sont d'ordre didactique et seront relevées à trois niveaux. Au niveau des enseignants qui sont chargés de faire acquérir aux élèves des connaissances linguistiques et des aptitudes à pouvoir communiquer avec aisance; au niveau des élèves qui doivent être responsable et obéissants ; Enfin au niveau du savoir à inculqué aux élèves.

VI-1 Au niveau des enseignants

La compétence des élèves en une matière dépend le plus souvent de leurs enseignants. Alors l'enseignant doit avoir une formation professionnelle. Il doit être au parfum de tout ce qui se déroule autour de sa matière. Car dit-on celui qui cesse d'apprendre, cesse d'enseigner. De même la formation de l'enseignant seule ne suffit pas, puisque : « L'enseignement n'est pas une science. C'est avant tout un art qui requiert dans la pratique un équilibre difficile entre de nombreux facteurs ; le savoir, le talent et surtout certains traits de personnalité et de caractère », Njumayi Kayo¹⁷.

Les enseignants ne doivent pas suivre de manière dogmatique les manuels au programme. En tant qu'enseignants, ils ont la possibilité d'introduire et de recommander certains manuels aux élèves afin d'innover les leçons. Ils doivent favoriser la communication entre élèves -élèves en langue française et aussi entre enseignants élèves. Cela dit, la communication doit être prioritaire dans l'enseignement d'une langue. En langue anglaise, on parle de Learning by Speaking.

La fiabilité et la compréhension d'une leçon ne dépendent pas des matériaux, mais beaucoup plus de la compétence de l'enseignant, de sa capacité à diriger les activités des élèves et à transmettre le savoir. Compte tenu du fait que le manuel à lui seul ne peut remplir les besoins des apprenants, l'enseignant se doit de créer des activités, voir des textes de dialogue, permettant aux élèves de palier le problème de la confusion des articles définis et de communiquer aisément en langue française.

¹⁷ J. Njumayi Kayo, *Quelques problème d'apprentissage de la langue française chez les élèves anglophones de Yaoundé*. (Une analyse des Erreurs). Mémoire de Di.P.L.E.G., E.N.S. Yaoundé, 1983, p. 48.

L'enseignant doit privilégier l'oral à l'écrit. C'est en parlant une langue qu'on la maîtrise effectivement. Ils doivent à chaque fois faire des évaluations orales pour que les élèves puissent prendre au sérieux cette langue dite étrangère aux apprenants anglophones. Ainsi les élèves développeront leurs aptitudes à parler et à communiquer leurs pensées dans la langue française.

L'enseignant doit inculquer à l'apprenant le goût de la lecture. Car une lecture organisée, suffisamment motivée facilite l'immersion de l'apprenant dans le système linguistique français.

Les enseignants de langue française doivent instaurer des jeux oraux pendant les cours. Car, les jeux constituent des outils de développement du langage chez les jeunes adolescents.

VI-2 Au niveau des élèves

Etant donné que les élèves sont chargés de suivre et de participer au cours, ils doivent également être présents au cours de français ; Car un cours de français raté, laisse un vide énorme chez l'apprenant. Ce dernier peut dans le futur être confronté à de nombreuses difficultés dues au cours de grammaire, vocabulaire,... ratés.

Les élèves doivent aussi avoir le goût pour le français et toujours poser des questionnaires au cours de grammaire pour mieux comprendre la leçon. Les élèves doivent aimer la langue française, car c'est en aimant et en pratiquant une langue qu'on l'apprend plus facilement.

Les élèves doivent participer au cours et faire des recherches supplémentaires en dehors des heures de cours. Lors de l'analyse des données, nous avons constaté que les élèves ne lisent pas ; pourtant une lecture supplémentaire peut les aider à compléter les insuffisances linguistiques auxquelles ils font face.

L'élève doit être à l'aise et fière de suivre le cours de français car les cours de langue sont des matières délicates et méritent une attention particulière.

VI-3 Au niveau du savoir

Dans le livre de français au programme de la classe de Form Three, il n'y a pas de leçon sur les articles. Aucune page du livre, intitulé « Le réseau français 3 » ne mentionne les articles de la langue française. Nous avons remarqué pendant le stage au lycée bilingue de Mendong, que l'ancien livre de français de la Form5 « Le réseau du Français 5 » mentionne les articles, mais dans une page seulement. Le nouveau livre au programme de la form5 « L'axe

du Français5 », quant à lui ne mentionne pas d'articles. Ainsi, l'accent n'est pas mis sur la manière dont les élèves utilisent les articles lors de la communication écrite ou orale. Pour enseigner l'article dans la classe de Form3, l'enseignant est obligé de se servir d'autres manuels de grammaire supplémentaires. Nous allons nous servir de la page ci-dessous (tiré du Réseau du français5) pour élaborer une fiche de préparation de la leçon portant sur les articles définis.

GRAMMAIRE

14. Lis, observe et découvre.

Dans **le** village de Jean, **un** réalisateur a décidé de convoquer **une** réunion préparatoire pour **la** sélection **des** actrices pour son prochain film. Toutes **les** filles de **la** localité y sont invitées.

Retiens

Les articles définis et indéfinis (révision)

| Type | Défini | Indéfini |
|--------------------------|--------|----------|
| genre/nombre | | |
| masculin/singulier | le, l' | un |
| féminin/singulier | la, l' | une |
| masculin/féminin pluriel | les | des |

*L'article s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il accompagne.

15. Complète avec les articles appropriés.

Hier, j'ai assisté à _____ grand concert musical. _____ concert a commencé à 21 heures précises. _____ salle était pleine à craquer et il y avait _____ projecteurs partout. _____ concert était présenté par _____ présentateur français et _____ présentatrice camerounaise. _____ artistes, eux venaient de partout dans le monde.

16. Lis, observe et découvre.

1. Les mannequins de **notre** styliste préféré sont ici.
2. Mon neveu et **ma** mère sont partis en vacances.
3. **Nos** habits sont bien cousus.
4. Ces touristes vont dans **mon** village.
5. Les couvertures des cahiers comportent de belles images.
6. **Son** orange est plus sucrée que tes cerises.

VI-4 SUGGESTION METHODOLOGIQUE

Dans cette sous partie, nous proposerons des fiches de préparation des cours de grammaire (déterminants, article) pour la classe de Form Three de type APC. Nous proposerons cette tâche à partir des recommandations faites à l'enseignant et aux élèves. Ces fiches de préparation de leçons faciliteront le processus d'enseignement/apprentissage de la langue française. Etant donné que nos fiches de préparation des leçons portent sur des leçons de grammaire, il sera judicieux pour nous de définir la grammaire et d'en donner quelques types.

VI-4-1 La grammaire

La grammaire est un terme qui revêt plusieurs acceptions, qui varient selon les disciplines, les théories et le contexte dans lequel il s'emploie. Besse et Porquier dans leur ouvrage *Grammaire et Didactique des langues*, attribuent à ce terme trois acceptions :

-Un certain fonctionnement interne caractéristique d'une langue donnée¹⁸ (p.11) ce qu'ils qualifient de « grammaire intériorisée », qui n'est accessible qu'à travers les manifestations internes, normales ou pathologiques (p.13).

-L'exploitation plus ou moins méthodique de ce fonctionnement (p.11). Cette acception relève selon les auteurs d'une connaissance réflexive des régularités conformant aux normes instinctives d'une langue donnée et à la mise en relation de ces catégories.

-La méthodologie d'exploitation suivie (p.11). Ce sont les théories qui tentent selon un point de vue particulier de mettre en évidence le fonctionnement et l'organisation interne d'une langue donnée.

VI-4-2 Les types de grammaire

Nous n'allons pas citer ici tous les types de grammaire. Nous nous intéresserons uniquement à deux types de grammaire : celle descriptive et celle pédagogique.

La grammaire descriptive est définie de plusieurs façons. Selon le dictionnaire de linguistique Larousse, « la grammaire est la description complète de la langue c'est-à-dire des principes d'organisation de la langue »¹⁹. Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde la définit comme : « une théorie sur le fonctionnement de la langue »²⁰ (2003, p.117). C'est-à-dire que les faits linguistiques sont présentés et caractérisés sous un ensemble de règles, qui décrivent le fonctionnement d'une langue donnée. Selon le point de

¹⁸ Besse, H. et, Porquier, R. (1991). *Grammaire et Didactique des langues* : LAL. Paris Hatier-Didier.

¹⁹ Dictionnaire encyclopédique, Larousse (2002).

²⁰ CUP, J.P. (2003). *Dictionnaire de didactique du Français Langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international.

vue d'un linguiste, un point de vue scientifique qui, au fur et à mesure de l'évolution du champ didactique peut être mis en question.

La grammaire pédagogique

Selon le dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, la grammaire pédagogique est « une activité pédagogique dont l'objectif vise à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement »²¹. Ici, l'accent est mis sur l'aspect communicatif. Selon les tenants de l'approche communicative, l'erreur de l'apprenant doit être prise en considération par l'enseignant. Ceci pourra être le point de départ pour apprendre la grammaire. Pour Suzanne-Geneviève Chartrant dans *La grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, la grammaire pédagogique renouvelle la compréhension du fonctionnement du français en faisant ressortir les régularités de la langue ; présente une démarche d'apprentissage des règles et des mécanismes de français sous tous ses aspects : syntaxe, orthographe, ponctuation, lexique, grammaire du tôte ; fait converger l'ensemble des connaissances grammaticales vers la pratique de l'écrit, constitue un outil de référence sur le français d'aujourd'hui qui s'appuie sur les acquis des recherches récentes dans le domaine de la langue et de la didactique.

Ce qui différencie la grammaire pédagogique de la grammaire descriptive est que la grammaire pédagogique ne fournit pas des descriptions de la langue aux apprenants pour connaître le fonctionnement de la langue dans son intégralité mais pour les aider à acquérir des points de langue, souvent présélectionnés selon les objectifs prédéfinis, par le biais d'exercices, d'explications, de tableau... Il ne suit pas un modèle métalinguistique précis qui tient compte du besoin des apprenants. La grammaire pédagogique est surnommée parallèlement « la grammaire d'enseignement ».

Nos fiches de préparation des leçons seront faites à base de l'Approche par les compétences.

L'APC

L'approche par les compétences est une notion qui s'est développée au début des années 1990 et qui vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâche complexe. L'approche par compétence développe l'idée que l'élève apprend mieux dans l'action, c'est-à-dire :

-quand il est mis en situation de production effective ;

²¹ Op. cit.

- quand il est vraiment impliqué dans des tâches intégratrices qui nécessitent la mobilisation et l'intégration des acquis et donne une version globale de capacités à mobiliser ;
- quand la situation d'apprentissage a du sens
- quand les erreurs qu'ils commettent lors de la réalisation de la tâche sont identifiées et exploitées par l'enseignant dans le cadre d'une régulation, lorsque les erreurs sont de nature à créer un obstacle à la poursuite de l'activité ou des apprentissages ultérieurs ;
- quand l'élève établit des contacts avec les autres pour construire ses connaissances et savoirs : élèves-élèves ; maître-élèves ; groupe-élèves car l'apprenant élabore aussi sa compréhension en comparant ses perceptions à celles de ses pairs.

L'approche par compétence est une manière de concevoir, de penser et de mettre en œuvre l'enseignement /apprentissage qui vient combler l'insuffisance d'une approche par les objectifs davantage centrée sur l'acquisition des savoirs et savoir-faire.

L'approche par compétences propose de concilier ces deux façons de penser l'enseignement/apprentissage en faisant participer activement l'élève à la formation par l'action.

ELABORATION DE LA FICHE DE PREPARATION DE LA PREMIERE LECON

Nom de l'enseignant : NGOUEGNI TIWAN Edwige Nathalie

Etablissement : Lycée Bilingue de Mendong

Classe : Form Three B

Effectifs de la classe : 136 élèves

Leçon : Grammaire

Titre de la leçon : les déterminants

Durée : 55minutes

Objectif : Etant donné les difficultés que rencontrent les apprenants face aux déterminants, l'élève de la form three devra être capable de distinguer et d'utiliser correctement les déterminants.

Matériels didactiques : craies blanches et de couleurs, tableau, le torchon.

Ressources : le réseau du français 5, dictionnaire français le petit Robert.

| | ETAPES DE LA LECON | CONTENUS | SUPPORTS DIDACTIQUES | ACTIVITES D'APPRENTISSAGE | DUREE |
|---|-------------------------------------|---|--|--|-------|
| 1 | Découverte de la situation problème | Corpus : <u>Quelle</u> surprise ! <u>Quelle</u> est cette fleur bleue ? <u>Une</u> jacinthe <u>des</u> bois. Et <u>ces</u> deux arbres si blancs ? <u>Les</u> premiers cerisiers en fleurs. <u>Quel</u> temps superbe ! <u>Le</u> soleil réveille <u>les</u> coucous et <u>les</u> violettes. <u>Des</u> milliers de cloche blanche se cachent dans <u>le</u> sous-bois. Voir sur la mousse <u>ces deux</u> taches orange. <u>Ce</u> sont <u>les premières</u> giroilles. D'après Claudine à l'école. Willy et Colette Willy. | Des phrases contenant des différents types de déterminants | -L'enseignante colle les phrases (copiées sur un papier cartonné) au tableau. Elle les lit et demande aux élèves de répéter après elle. -Les élèves répètent. | 7min |
| 2 | Traitement de la situation problème | Quelle, quelle, cette, une, des, ces, les, quel, le, les, les, des, de, le, la, ces, deux, les, premières. | Le texte du corpus | -L'enseignante demande aux élèves de souligner les déterminants dans le texte du corpus. -Les élèves soulignent. -Au fur et à mesure que les élèves soulignent, l'enseignante les recopie en bas du texte support. | 5min |
| 3 | Confrontation et synthèse | Quelle ! : adjectif exclamatif Quelle ? : adjectif interrogative Cette : adjectif démonstratif Une : article indéfini Des : article définis contracte Ces : adjectif démonstratif Les : article défini Quel ! : adjectif exclamatif Le : article défini Les : article défini Les : article défini | Les différentes réponses des élèves | -Le professeur demande aux élèves de classer les déterminants selon leurs catégories. -Les élèves les classent. -Le professeur amende et valide les bonnes réponses | 7min |

| | | | | | |
|---|-------------------------|---|---------------------------|---|-------|
| | | <p>Des : article indéfini De : article indéfini Ces : adjectif démonstratif Le : article défini Deux : adjectif numéral cardinal Premières : adjectif numéral ordinal</p> | | | |
| 4 | Formulation de la règle | <p>Grammaire : les déterminants Les déterminants sont des mots qui se placent avant le nom. Ils portent la marque de genre et / ou de nombre du nombre du nom qu'ils précèdent. Ex : un chien, une chienne.</p> <p>Il existe six catégories de déterminants:</p> <p>1-les articles définis (le, la, les), indéfinis (un, une, des), partitif (du, de la, des) ;</p> <p>2-les déterminants possessifs : ma, ta, sa, mon, ton, son,...</p> <p>3-les déterminants démonstratifs: ce, cet, cette, ces.</p> <p>4-Les déterminants interrogatifs (quel, quelle, combien de...) et exclamatifs (quel, quels, quelle, quelles) ;</p> <p>5-Les déterminants numéraux cardinaux (un, dix, cent...) et Numéros ordinaux (1er, 2ème...);</p> <p>6-Les déterminants indéfinis : trop de,</p> | Le cours de l'enseignante | <p>Le professeur écrit des catégories de déterminants au tableau et demande aux élèves de donner des exemples. -certains élèves donnent des exemples. -les autres élèves guidés par l'enseignante écoutent, amendent et valident les différentes propositions. -l'enseignante écrit au tableau et explique. -les élèves recopient dans leurs cahiers.</p> | 15min |

| | | | | | |
|---|---------------|--|----------------|--|------|
| | | <p>plus de, tant de...</p> <p>Remarque : .les déterminants peuvent être séparés du nom par un ou des adjectifs qualificatifs. Ex : <u>cette</u> jolie fille. .Il peut y avoir plusieurs déterminants pour un même nom. Ex : <u>quelle</u> <u>autre</u> erreur as-tu fais ?</p> <p>NB : Les déterminants sont des mots qui précèdent des noms. Ils déterminent ces noms en indiquant leur genre ou leur nombre. Il existe 6 catégories : les articles, les déterminants possessifs, démonstratifs, indéfinis, interrogatifs ou exclamatifs et numéraux cardinaux.</p> | | | |
| 5 | Consolidation | Exercice : Combien de catégories de déterminants existent-ils ? Citez-les en donnant des exemples dans des phrases | Exercice oral | -le professeur pose les questions aux élèves. -les élèves répondent oralement : 6 catégories de déterminants(...) Ex : Maman prépare du riz ce samedi. | 5min |
| 6 | Evaluation | Exercice : Complétez les phrases suivantes avec le déterminant qui convient : 1-la forêt est habitée par beaucoup..... | Exercice écrit | -l'enseignante recopie l'exercice au tableau -les élèves traitent l'exercice dans leurs cahiers -l'enseignante désigne les élèves de répondre aux | 8min |

| | | | | |
|--|---|--|--|--|
| | (article indéfini) animaux. 2- S'il vous plaît prêtez-moi... (adjectif possessifs) livre. 3-.... (adjectif exclamatif) beau temps ! Aujourd'hui, j'ai pêché.... (adjectif numéral cardinal) Poissons. 5-le meilleur candidat mérite (adjectif indéfini) réponse. | | questions de l'exercice. -les élèves répondent -le professeur amende et valide les bonnes réponses -les élèves portent les réponses au tableau 1-d' 2-votre 3-quel 4-trois 5-une | |
|--|---|--|--|--|

ELABORATION DE LA FICHE DE PREPARATION DE LA DEUXIEME LECON

Nom de l'enseignant : NGOUEGNI TIWAN Edwige Nathalie

Etablissement : Lycée Bilingue de Mendong

Classe : Form Three B

Effectifs de la classe : 136 élèves

Leçon : Grammaire

Titre de la leçon : les articles définis

Durée : 45minutes

Objectif : A la fin de cette leçon, l'élève sera capable de reconnaître et utiliser les articles définis afin de mieux déterminer le nom.

Matériels didactiques : craies blanches et de couleurs, tableau, le torchon.

Ressources : le réseau du français 5, dictionnaire français le petit Robert.

| | ETAPES DE LA LECON | CONTENUS | SUPPORTS DIDACTIQUES | ACTIVITES D'APPRENTISSAGE | DUREE |
|---|-------------------------------------|--|---|--|-------|
| 1 | Découverte de la situation problème | Corpus 1- <u>les</u> élèves aiment <u>les</u> cadeaux de Noël. 2-mon oncle est allé à l' <u>a</u> éroport ce matin. 3- <u>les</u> amis de Marie jouent dans <u>la</u> cours. 4- <u>le</u> haricot est riche en protéine. | Des phrases contenant des différents types d'articles | -L'enseignante colle les phrases (copiées sur un papier cartonné) au tableau. Elle les lit et demande aux élèves de répéter après elle. -Les élèves répètent. | 5min |
| 2 | Traitement de la situation problème | Les, les, l, les, la, le | Le texte du corpus | -L'enseignante demande aux élèves de souligner les déterminants dans le texte du corpus. -Les élèves soulignent. -Au fur et à mesure que les élèves soulignent, l'enseignante les recopie en bas du texte support. | 3min |
| 3 | Confrontations et synthèse | Les : article défini pluriel Le, l' : article défini masculin La, l' : article défini féminin | Les différentes réponses des élèves | -Le professeur demande aux élèves de classer les articles selon leurs catégories. -Les élèves les classent. | 5min |

| | | | | -Le professeur amende et valide les bonnes réponses | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------------|-------------------------|---|------------------|---|------|----------|---------|---------|--------|--------|-----|---------------------------------|--|--|----------|---------|---------|--------|-------------|----------|---------------------------|---|-------|
| 4 | Formulation de la règle | <p>Grammaire : Les articles définis</p> <p>L'article est un déterminant qui se place devant le nom ou l'adjectif qui qualifie le nom.</p> <table border="1"> <tr> <th colspan="3">Articles définis</th> </tr> <tr> <th>Masculin</th> <th>Féminin</th> <th>Pluriel</th> </tr> <tr> <td>Le, l'</td> <td>La, l'</td> <td>les</td> </tr> </table> <table border="1"> <tr> <th colspan="3">Les articles définis contractés</th> </tr> <tr> <th>masculin</th> <th>Féminin</th> <th>Pluriel</th> </tr> <tr> <td>Au, du</td> <td>A la, de la</td> <td>Aux, des</td> </tr> </table> | Articles définis | | | Masculin | Féminin | Pluriel | Le, l' | La, l' | les | Les articles définis contractés | | | masculin | Féminin | Pluriel | Au, du | A la, de la | Aux, des | Le cours de l'enseignante | <p>Le professeur écrit des catégories d'articles au tableau et demande aux élèves de donner des exemples.</p> <p>-certains élèves donnent des exemples.</p> <p>-les autres élèves guides par l'enseignante écoutent, amendent et valident les différentes propositions.</p> <p>-l'enseignante écrit au tableau et explique.</p> <p>-les élèves recopient dans leurs cahiers</p> | 12min |
| Articles définis | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Masculin | Féminin | Pluriel | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Le, l' | La, l' | les | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Les articles définis contractés | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| masculin | Féminin | Pluriel | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Au, du | A la, de la | Aux, des | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | Consolidation | <p>Exercice :</p> <p>1-les articles se placent-ils toujours devant un nom ?</p> <p>2-soulignez les articles définis parmi les articles ci-dessous : le, un, des, l', une, du, de la, les, la.</p> | Exercice oral | <p>-le professeur pose les questions aux élèves.</p> <p>-les élèves répondent oralement</p> | 5min | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

| | | | | | |
|---|------------|---|----------------|--|------|
| 6 | Evaluation | <p>Exercice : complète les phrases suivantes avec les l'article défini qui convient :</p> <p>1-...jour des résultats, chacun récolte ce qu'il a semé.</p> <p>2-Il y'a un homme devant...porte.</p> <p>3-.... Professeur est parti à ...infirmerie.</p> <p>4-...enfants de mon oncle sont arrivés.</p> <p>5-.... Cours de français est toujours intéressant.</p> | Exercice écrit | <p>-l'enseignante recopie l'exercice au tableau</p> <p>-les élèves traitent l'exercice dans leurs cahiers</p> <p>-l'enseignante désigne les élèves de répondre aux questions de l'exercice.</p> <p>-les élèves répondent</p> <p>-le professeur amende et valide les bonnes réponses</p> <p>-les élèves portent les réponses au tableau</p> <p>1-le</p> <p>2-la</p> <p>3- le, l'</p> <p>4-les</p> <p>5-le</p> | 7min |
|---|------------|---|----------------|--|------|

Il s'agissait des recommandations faites aux élèves, aux enseignants des lycées et collèges d'enseignement secondaire. Ainsi l'enseignant est au centre de la réussite ou de l'échec de l'apprenant. C'est lui qui l'encourage à aimer ou à détester sa matière. Il est le moteur de la motivation de l'apprenant.

À la fin de cette partie intitulé validation des hypothèses et suggestions didactiques; nous notons que toutes les hypothèses émises au début de ce travail de recherche ont été validés. Nous avons fait des recommandations aux élèves et aux enseignants car nous pensons que l'E/A dépend en grande partie de ces trois entités.

CONCLUSION GENERALE

Notre travail de recherche avait pour préoccupation majeure, de relever les difficultés que rencontrent les apprenants anglophones dans l'utilisation des articles définis. Pour mener à bien cette recherche, l'enquête a été faite à travers des questionnaires. La population d'étude était constituée des élèves de la Form III du LBMB et des enseignants de langue française rencontrés sur le terrain.

Ce travail de recherche a posé le problème de savoir, comment amener les apprenants du sous-système scolaire anglophone à ne plus confondre l'article défini du genre masculin « le » et l'article défini du genre féminin « la » ? Cette préoccupation majeure nous a permis de nous poser des questions suivantes :

-Quelles sont les difficultés que rencontrent les apprenants du FLS2 lors de l'usage des articles définis ?

-Pourquoi l'utilisation des articles définis par les élèves anglophones constitue-t-elle un problème ?

-Les apprenants du sous-système scolaire anglophone montrent-ils de l'intérêt pour la grammaire française ?

Après toutes ces interrogations, nous avons émis une hypothèse générale et des hypothèses secondaires. Notre hypothèse générale stipulait que, la confusion des articles définis par les apprenants anglophones serait due au fait qu'on utilise un seul mot « the » dans la langue anglaise pour désigner en même temps l'article défini masculin, l'article défini féminin et l'article défini pluriel. De ce qui précède, il est clair que les apprenants du FLS2 ne chercheraient pas à déterminer si l'article est masculin ou féminin avant son emploi. Les hypothèses de recherche étaient :

- Les apprenants du french n'accorderaient pas d'importance à la lecture.
- les cours de grammaire française enseignés aux anglophones ne mettraient pas d'accent sur l'usage des articles en français et la durée des enseignements du français pourrait être un frein à la maîtrise des articles.
- Les élèves anglophones ne montreraient pas de l'intérêt pour la langue française en général et la grammaire en particulier; par manque de motivation et l'influence de l'environnement linguistique dans lequel ils étudient.

Nous avons travaillé avec les élèves de la Form Three et les enseignants de langue du Lycée bilingue de Mbouda-Banock. Ainsi notre échantillon était formé de cent vingt-deux élèves du LBM-B et de trois enseignants de langue.

Dans la première partie, nous avons défini les notions autour de l'article et présenter les différentes catégories d'articles en français. Nous avons présenté à ce niveau des articles définis, indéfinis, partitifs, la forme contractée et l'article zéro.

La deuxième partie de cette étude était centrée sur les investigations sur le terrain. Il était question dans cette partie de relever les difficultés des apprenants anglophones en ce qui concerne l'usage des articles définis. Nous avons relevé la confusion que font les élèves de la Form III entre l'article défini du genre masculin et l'article défini du genre féminin. Ainsi nous avons relevé le problème de genre à ce niveau. Les apprenants anglophones ont des difficultés au niveau de la distinction du genre en français; car en anglais, l'article est attribué au nom sans distinction de genre. En d'autres termes, le genre n'existe pas en anglais.

Les hypothèses émises à l'introduction ont été tous validées dans la troisième partie et nous avons fait des recommandations aux élèves et aux enseignants des lycées et collèges d'enseignement secondaire. Les propositions que nous avons évoquées ne sauraient être considérées comme idéales. Elles sont comme une invitation à de nouvelles pratiques dans l'E/A de la langue en général.

Nous souhaitons que les manuels d'enseignement subissent une évaluation avant d'être mis au programme, afin de faciliter la tâche à l'enseignant qui est au centre de la réussite ou de l'échec d'un élève. La classe de Form III, étant formée des jeunes adolescents, qui attendent tout de leurs enseignants, ces enseignants doivent jouer leurs rôles de mentors, puisque les élèves les considèrent comme des demi-dieux. Les méthodes d'enseignement de la langue doivent être dynamiques. Le programme d'enseignement doit tenir compte des besoins réels de l'apprenant. Il serait plus intéressant qu'à la fin de son cursus scolaire, l'élève anglophone s'intègre facilement dans la zone francophone.



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- OUVRAGES

Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approches qualitatives des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Beau, M. (2001). *L'art de la thèse : comment préparer et rédiger une thèse, un mémoire ou tout autre travail universitaire*. Montréal : La Découverte.

Besse, H. et Porquier, R. (1991). *Grammaire et Didactique des langues* : LAL, Paris : Hatier-Didier.

Comenuis, J. A. (2002). *La grande didactique ou l'art universel de tout enseigner tout*. Paris : Klincksieck.

Coturat, L. (2015). *Histoire de la langue universelle*. BNF : Hachette.

Denis, D. et Sancier-Château, A. (1997). *Grammaire du français*. Paris : Le livre de poche.

Grawitz, M. (1986). *Lexique des sciences sociales*. Paris : Dalloz.

Grevisse, M. et Goosse, A. (2007). *Le bon usage : grammaire française*. (14e édition). Bruxelles : De Boeck Université.

Guillaume, G. (1975). *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française*. Québec : Presses de l'Université de Laval.

Ouellet, A. (1981). *Processus de recherche : une approche systémique*. Sillery (Québec) : Presses de l'Université du Québec.

Riegel, M., Pellat, J. et Rioul, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. France : Presses universitaires de France (PUF).

Thill, E.E. et Vallerand, R. J. (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*. Laval : Éditions Études Vivantes.

II- ARTICLES

Benveniste, B. C. (2002). Quel est le rôle du français parlé dans les évolutions syntaxiques ? *L'information grammaticale*, 94, pp. 11-17.

Bonwi-Coulibaly Y. et Al. (2013). La rédaction d'un projet de recherche scientifique Guide de formation. N°1 Université de Liège, page 26. Récupéré le 23 novembre 2018 sur <https://www.olg.ac.be/cms/guide-de-formation-n1>.

Mbondji, M. M. (2002). La place du français, chez les résidents anglophones en milieu urbain francophone au Cameroun. *Dialogues et Cultures*, 50, pp.124-133.

Mbondji, M. M. (1999) Statut du français en milieu scolaire anglophone au Cameroun. *Syllabus*, vol1, n 7, pp.170-185.

Nacuzon, H. S. (1993). Cours ingénierie de la formation. Chaire UNESCO, sciences de l'éducation, CUSE/FASTEF/UCAD-DAKAR et équipe Labo CUSE, pp 5 à 8.

Swiggers, P. (1985). Histoire d'un problème grammatical. *Revue de linguistique Romaine*, 49, pp. 379-409.

III- MÉMOIRES ET THÈSES

Kenfack E. S. (2015). *Étude des problèmes relatifs à la syntaxe du verbe : le choix de l'auxiliaire, l'accord du participe passé et l'accord du verbe. Cas des élèves de Form V du lycée bilingue d'application de Yaoundé*, Mémoire Di.P.E.S.II inédit.

Mbondji, M. M. (1998). *Le français en milieu scolaire anglophone au Cameroun. Analyse sociolinguistique et problématique didactique*, Thèse de Doctorat, Université de Bordeaux III.

Mouto, C. (2016). *L'enseignement du français aux anglophones au Cameroun : Analyse et propositions didactiques*. Thèse de Doctorat. Inédit. Récupéré le 8 mars 2019 sur <http://handle.net/2268/198533>.

Nana E. V. (2014). *La notion du genre grammatical français : ses problèmes d'enseignement /apprentissage en classes anglophones Cameroun*, Mémoire Di.P.E.S.II inédit.

Ngandeu, B. (2016). *Apprentissage du français dans une Université anglophone au Cameroun : de l'expérience du quasi-synchrone à un nouveau modèle d'intégration des TIC*, Synthèse de thèse. Adjectif.net [en ligne]. Consultée 28 Novembre 2018.

Nguiwa, M. N. (2014) *Noël, la problématique des pronoms personnels compléments dans l'enseignement /apprentissage du français chez les élèves anglophones : cas des élèves de la lower-sixth Arts I du lycée bilingue d'application de Yaoundé*, Mémoire Di.P.E.S I inédit.

Nitcheu, M. (1997). *Enseignement du français en classes anglophones le cas des élèves de Form One et Form Five de deux établissements scolaires de la ville de Buea*, Di.P.E.S.II inédit.

Nkeptounji, S. S. (2015). *Les problèmes de morphosyntaxe dans les copies des élèves de classe de 1ère : cas du lycée bilingue d'Etoug-Ebe*, Mémoire Di.P.E.S.II inédit.

IV- TEXTES OFFICIELS

MINEDUC. (1998). *Programme de promotion du bilinguisme dans les établissements d'enseignement secondaire général, secrétariat général, IGP/ESG/Sous-Section du bilinguisme.*

MINEDUC/SG/IGP/ESP. (1997.). *Sous-section du Bilinguisme, programme de français en classe anglophone des établissements d'enseignement secondaire général*, Yaoundé, juin.

V- DICTIONNAIRES

Bussmann, H. (dir), (1998). *Dictionnaire de langue et linguistique*. Londres / New-york, Roulledge, consulté le 10 septembre 2018.

Collectif (1999). *Dictionnaire Universel*, Paris : Hachettes.

Collectif (2002). *Le petit Larousse illustré*. France : Larouse

CUP, J.P. (2003). *Dictionnaire de didactique du Français Langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international

Harper, D. *Dictionnaire étymologique en ligne*, consulté le 05 janvier 2018.

Eastwood, J. (1994). *Guide Oxford de la grammaire anglaise*, Oxford Université presse, consulté le 17 novembre 2018.

VI- NOTES DE COURS

Diwe, A. (2007). *Notes de cours sur la méthodologie de la recherche scientifique*

VII- SITOGRAPHIE

www. Camer.be cameroun. Francophone et anglophone deux systèmes difficiles à Harmonier: Cameroon.

[https://www. Francaisfacile.com/Cgi2/myexam/voir2r.php?id](https://www.Francaisfacile.com/Cgi2/myexam/voir2r.php?id)

www.maxicours.com/se/fiche/6/8/12068.html

<https://www.scribbr.fr/normes-apa/classer-la-bibliographie-selon-les-normes-apa>

<https://www.scribbr.fr/normes-apa/bibliographie-memoire-selon-les-normes-apa/>



ANNEXES

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|------------|
| DÉDICACE | i |
| REMERCIEMENTS | ii |
| LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES | iii |
| LISTE DES TABLEAUX | iv |
| RÉSUMÉ | v |
| ABSTRACT | v |
| INTRODUCTION GÉNÉRALE | 1 |
| OBJECTIFS | 3 |
| MOTIVATION | 4 |
| DOMAINE D'ÉTUDE | 4 |
| POPULATION DE L'ÉTUDE | 5 |
| REVUE DE LA LITTÉRATURE | 5 |
| PROBLÈME | 8 |
| PROBLÉMATIQUE | 9 |
| HYPOTHÈSE | 9 |
| HYPOTHÈSE PRINCIPALE | 10 |
| HYPOTHÈSES DE RECHERCHE | 10 |
| PLAN DU TRAVAIL | 10 |
| PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE | 11 |
| CHAPITRE I: DÉFINITION DES CONCEPTS | 13 |
| I-1 PRÉSENTATION DU SUJET | 13 |
| I-1-1 PROBLÈME | 13 |
| I-1-2 L'ARTICLE DÉFINI | 13 |
| I-1-3 LE SYSTÈME ÉDUCATIF | 14 |
| I-1-4 LA CLASSE DE FORM THREE | 16 |
| I-1-5 LE LBM-B | 16 |
| I-2 Les DÉTERMINANTS | 16 |
| I-2-1 Définition | 16 |
| I-2-2 Types de déterminants | 17 |
| I-2-3 L'article | 17 |
| CHAPITRE 2: LES CATÉGORIES D'ARTICLES | 20 |
| II-1 Les articles indéfinis | 20 |
| II-1-1 valeur | 20 |
| II-1-2 particularité | 21 |
| II-2 L'article partitif | 21 |
| II-2-1 Emploi | 22 |
| II-2-2 Forme | 23 |

| | |
|---|-----------|
| II-3 Article zéro..... | 24 |
| II-4 Les articles définis..... | 25 |
| II-4-1 Évolution | 25 |
| II-4-2 Articles définis contractés..... | 27 |
| DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE..... | 30 |
| CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE | 32 |
| III-1 Choix de la Population | 32 |
| III-2 Échantillonnage | 33 |
| III-3 Méthode de collecte des données | 34 |
| III-4 Le questionnaire | 34 |
| III-4-1 Définition | 34 |
| III-4-2 les objectifs du questionnaire | 35 |
| III-4-3 Présentation des questionnaires adressés aux élèves | 35 |
| III-4-4 Présentation des questionnaires adressés aux enseignants..... | 35 |
| CHAPITRE IV : ANALYSE ET INTERPRÉTATION | 37 |
| IV-1 Données relatives aux élèves..... | 37 |
| IV-1-1 Identification des enquêtés | 37 |
| IV-1-2 Connaissance des articles définis..... | 38 |
| IV-1-3 Usage des articles définis | 39 |
| IV-1-4 Données reçu portant sur la langue française en général | 40 |
| IV-2 Analyse et interprétation des questions adressées aux enseignants..... | 43 |
| IV-3 Difficultés majeures rencontrées | 44 |
| TROISIÈME PARTIE : VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET SUGGESTIONS DIDACTIQUES..... | 46 |
| CHAPITRE V VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES | 48 |
| CHAPITRE 6 : PROPOSITIONS DIDACTIQUE ET SUGGESTIONS..... | 51 |
| VI-1 Au niveau des enseignants | 51 |
| VI-2 Au niveau des élèves | 52 |
| VI-3 Au niveau du savoir | 52 |
| VI-4 SUGGESTION METHODOLOGIQUE | 54 |
| VI-4-1 La grammaire | 55 |
| VI-4-2 Les types de grammaire..... | 55 |
| CONCLUSION GENERALE..... | 67 |
| REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES | 70 |
| ANNEXES..... | 75 |
| TABLE DES MATIÈRES | 76 |